



Bulletin de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes N. 232

Huit mois avec Saint Jean-Baptiste de La Salle L'expérience de la SIEL

**BULLETIN DE L'INSTITUT DES FRERES
DES ECOLES CHRETIENNES
Mars 1990 – N° 232**

TABLE DES MATIERES

Comité de Rédaction:

Fr. Martín Corral
Fr. Léonard Leduc
Fr. Manuel Olivé
Fr. Maurice Richit
Fr. Bernardo Villar
Fr. José Maria Valladolid
Fr. Hernando Sebá
Fr. Gilles Beaudet
Fr. Michel Sauvage
Fr. Umberto Marcato

Responsable Légal et Rédacteur en chef:

Fr. Umberto Marcato

En couverture: Ce numéro du Bulletin est consacré à une expérience extraordinaire d'étude et d'animation lasalliennes: celle de la SIEL (Session Internationale d'Etudes Lasalliennes) qu'en 1988-1989 ont vécu ensemble 47 Frères venus de 27 pays différents.

Présentation	3
Le renouveau des études lasalliennes (Michel Sauvage)	5
Les joies de la découverte (Yves Poutet)	11
Diffusion dans les communautés éducatives des études réalisées lors de la SIEL (José Maria Valladolid)	14
L'expérience de la SIEL 1988-89 (Jaume Pujol i Bardolet)	15
Conférences, études et séminaires	19
Témoignages:	
A) Thèmes de recherche personnelle	33
B) Impressions personnelles sur la SIEL 1988-89	43

Illustrations:

en grande majorité par Francesco Pescador dans
ALBI NUOVI n. 18

ROME (Maison généralice): Les Frères de la SIEL 1988-1989 autour du Frère Supérieur général.



PRESENTATION

Chargé d'assurer la liaison entre le Conseil général et les Etudes lasalliennes, j'ai été sollicité pour rédiger quelques lignes en forme d'avant-propos à ce numéro du Bulletin. Je le fais volontiers en me limitant à quelques brèves réflexions sur l'importance et les enjeux de la recherche sur le Fondateur, sa vie, son oeuvre, et celle sur la façon dont l'Institut a incarné dans le passé et incarne aujourd'hui le charisme lasallien.

Le bilan des Etudes lasalliennes est déjà remarquable par le nombre, la variété et la qualité des publications qu'elles ont inspirées. Le dernier Chapitre général a rendu un hommage mérité à tous les chercheurs lasalliens en soulignant notamment leur contribution à la rénovation spirituelle de l'Institut (cf. circulaire 422, p. 10). Pour ne prendre qu'un seul exemple, nous savons combien notre Règle actuelle est riche d'une meilleure intelligence de la pensée de saint Jean-Baptiste de La Salle et d'une compréhension plus exacte de sa démarche de Fondateur. La mémoire des étapes les plus significatives de son itinéraire de chercheur de Dieu, la référence à ses attitudes spirituelles fondamentales, l'enseignement de ses écrits ont guidé les rédacteurs pour faire de leur texte «une expression fidèle du charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle et de la tradition de son Institut» (Décret d'approbation de notre Règle).

L'étude du Fondateur et de l'histoire de l'Institut constitue désormais le champ d'investigation ouvert aux Etudes lasalliennes selon le statut 101h de la Règle: «Le Centre de l'Institut promeut et organise des projets de travaux concernant la personne et la pensée du Fondateur, le développement de son oeuvre au cours des âges, ainsi que la pratique éducative et spirituelle dans l'Institut contemporain». Comparé à la décision capitulaire de 1958 limitant, pourrait-on dire, les Etudes lasalliennes à la vie et à l'oeuvre du Fondateur pour établir les Monumenta Lasalliana ce texte leur ouvre une perspective considérablement élargie embrassant l'histoire de l'Institut et sa tradition vivante.

Dans les pages qui suivent le Frère Michel Sauvage expose comment la Direction des Etudes lasalliennes entend mettre en route la réalisation de ce vaste programme dans les années à venir tout en continuant sur la lancée des recherches passées. A ce propos, il convient de souligner ici l'heureuse initiative que constitue la création du Conseil International des Etudes lasalliennes. Compte-tenu de leur origine et de leur expérience les Frères appelés par le Frère Supérieur à en faire partie apporteront certainement



Un moment important de l'histoire lasallienne: la consécration à la Madone au sanctuaire de Notre-Dame de Liesse.

à ces Etudes une impulsion nouvelle et leur donneront une marque plus universelle. C'est notamment l'incarnation du charisme lasallien dans la diversité des cultures et des Eglises qui devrait ainsi mieux être perçue et étudiée. L'apport de toutes les Régions de l'Institut mais particulièrement de celles de l'hémisphère sud sera important. Il est en tout cas fortement désiré.

Trois conditions, au moins, me paraissent requises pour garantir l'essor et le développement des Etudes lasalliennes et pour leur assurer la fécondité spirituelle qu'on doit en espérer.

La première est que de nouvelles vocations de chercheurs se manifestent dans nos rangs. Ces



Les Frères Gabriel et Gérard Drolin partent pour Rome en 1701. L'Institut devient international.

Frères auront à prendre le relais «des vaillants pionniers» auxquels les capitulants de 1986 ont si justement rendu hommage et auxquels nous restons si redevables. Il est bien entendu souhaitable que cette nouvelle génération de chercheurs représente l'universalité de l'Institut. Si ce dernier, selon les termes de la Circulaire 422, p. 9, se doit de favoriser leur formation «tant au niveau du Centre qu'à celui des Régions et des Districts» il faut en premier lieu que des Frères acceptent de remplir cette mission et ce service de recherche dans les domaines de l'histoire, de la pédagogie, de la spiritualité, de la catéchèse compte-tenu de leur formation, de leur expérience, de leur compétence et aussi de leurs goûts. Leur contribution sera indispensable pour aider à discerner et à diversifier «la réalisation communautaire de l'unique mission ecclésiale de l'Institut» (R. 16).

La seconde condition que je voudrais signaler est

de préparer des vulgarisateurs connaissant bien la vie et l'oeuvre du Fondateur pour diffuser sa doctrine spirituelle et notamment «sa pensée sur le ministère d'éducation chrétienne» (Circ. 422 p. 10). Il y a au moins trois raisons à cela. D'abord pour aider les Frères et les communautés à entrer toujours plus résolument dans le mouvement de rénovation et de croissance constante dans la foi demandé par le Chapitre et la Règle. Nous savons que le retour au Fondateur en est une des conditions. Ensuite pour répondre aux besoins des Frères en formation initiale et pour les aider «à entrer progressivement dans l'attitude spirituelle fondamentale d'un disciple de saint Jean-Baptiste de La Salle» (R. 90). Enfin pour satisfaire la demande des laïcs qui souhaitent connaître notre Fondateur, vivre selon son esprit et faire de «leur métier un ministère». Susciter ces diffuseurs de la pensée lasallienne est un des défis qu'il nous faut relever pour répondre aux appels de ce moment de l'histoire de l'Institut que nous vivons. Les former à leur tâche et les préparer à leur mission est un des objectifs fixés aux deux Sessions Internationales des Etudes Lasalliennes prévues par la 4^{ème} proposition adoptée par le Chapitre général de 1986. La première de ces sessions s'est terminée en mai dernier. Le présent numéro du Bulletin donne un aperçu des recherches effectuées. Il est heureux de constater que des participants ont déjà commencé à faire profiter de leur acquis les Frères de leur Région ou de leur District.

La troisième condition pour assurer le rayonnement et la fécondité des Etudes lasalliennes nous engage tous. En effet, les recherches des spécialistes et les efforts des diffuseurs resteront inopérants si nous ne prenons pas des moyens pour devenir nous-mêmes des familiers de la doctrine de Jean-Baptiste de La Salle par la fréquentation de ses écrits et des ouvrages qui nous le font mieux connaître ainsi que des textes majeurs de l'Institut. Parmi ces derniers, faut-il le rappeler? la Règle occupant une place privilégiée.

Aujourd'hui nous avons à notre disposition des moyens variés et adaptés pour «approfondir de plus en plus notre connaissance du Fondateur» (R. 4). A nous de savoir et de vouloir les utiliser. Car, plus que jamais peut-être, l'Institut par chacun de ses membres doit se nourrir aux sources mêmes du charisme lasallien. Ce faisant nous donnerons aux Etudes lasalliennes leur vraie signification. Elles n'ont de raison d'être en définitive que si elles nous aident à devenir chaque jour davantage Fils de saint Jean-Baptiste de La Salle et experts dans la mission qu'à sa suite nous sommes appelés à remplir dans l'Eglise en coopérant au salut des jeunes d'aujourd'hui.

frère Pierre Josse
Conseiller général

LE RENOUVEAU DES ETUDES LASALLIENNES

Frère Michel SAUVAGE

Le 41^o Chapitre Général a décidé que durant la période intercapitulaire le Centre de l'Institut devrait organiser *deux sessions longues sur saint Jean-Baptiste de La Salle et la tradition lasallienne* (Proposition 4; Circulaire 422, p. 10).

Cette décision n'était pas attendue. Elle s'explique par le besoin que l'on ressent partout dans l'Institut de préparer des Frères susceptibles de se mettre *au service de la formation des Frères et des Laïcs, afin que puissent se multiplier les foyers de diffusion de la pensée lasallienne sur le ministère d'éducation chrétienne de la jeunesse.*

LA SIEL A L'ARTICULATION DES ETUDES LASALLIENNES ET DE LA DIFFUSION DU MESSAGE DU FONDATEUR

La même Proposition 4 indique aussi comme objectif à la SIEL *de poursuivre le travail entrepris dans le cadre des études lasalliennes.* Cette formule ne signifie pas que la SIEL doive réunir ni même susciter des chercheurs. Tant mieux si elle a éveillé ou conforté l'une ou l'autre vocation en ce domaine. Mais telle n'était pas la visée première que lui a assignée le Chapitre Général.

En parlant de *poursuivre le travail entrepris dans le cadre des Etudes lasalliennes*, la Proposition 4 a attiré l'attention sur deux points:

— d'une part, il faut que la recherche lasallienne se préoccupe de déboucher sur la vie de l'Institut, sur la rénovation de sa mission. De fait la première SIEL a constitué une chance de partage de leur travail pour des Frères que leur histoire personnelle et souvent l'appel de l'Institut, ont amenés à développer la recherche en tel ou tel secteur particulier de l'univers lasallien. Au fil des unités, les Siélistes ont rencontré des «experts» lasalliens de différentes cultures: en histoire, biographie, catéchisme, pédagogie, «spiritualité».

— L'objectif indiqué par la Proposition capitulaire — *poursuivre le travail entrepris dans le cadre des études lasalliennes* — peut être compris

en un autre sens. La Proposition 4 met l'accent sur la DIFFUSION du message lasallien. Mais l'exposé des motifs braque le projecteur sur la RECHERCHE, en évoquant le passé récent et en se tournant vers l'avenir.

Un pas important dans l'histoire du Fondateur: il distribue ses biens aux pauvres afin de se consacrer totalement à l'oeuvre éducative avec les premiers Frères.





Pour les Lasalliens, la charité s'exprime par l'éducation chrétienne, c'est leur contribution aux jeunes et à l'Eglise.

LE RENOUVEAU DES ETUDES LASALLIENNES DEPUIS 1956

La Proposition capitulaire souligne fortement que dans les trente dernières années c'est la compétence et la persévérance de toute une équipe de chercheurs lasalliens qui ont rendu possible la contribution des études lasalliennes à la rénovation spirituelle de l'Institut.

Certes, les études lasalliennes constituent une réalité aussi ancienne que l'Institut; rappelons simplement que l'oeuvre monumentale de Georges Rigault, l'*Histoire générale de l'Institut*, en 9 volumes a paru entre 1937 et 1955; et que dès 1934, les Frères italiens ont lancé leur *Rivista lasalliana* dont la contribution a été si importante.

L'action du Frère Maurice-Auguste

Pourtant 1956 représente une date décisive dans le lancement des études lasalliennes. Le Chapitre Général fit siennes les propositions contenues dans un long mémoire du Fr. Maurice-Auguste. Il demanda que soit élaboré un programme de publications lasalliennes et constituée une équipe lasallienne.

Le Frère Maurice était arrivé à Rome en 1946 comme second novice. Dès l'année suivante il devenait sous-directeur du Second Noviciat. A ce titre il avait à présenter des écrits lasalliens, notamment la Règle et la Méthode d'Oraison. Il ressentait la carence de travaux sérieux en ces domaines. Aussi fut-il comblé et stimulé par l'article du P. André RAYEZ, *Etudes Lasalliennes*, paru en 1952 dans la *Revue d'ascétique et de mystique*. Le Père y proposait un véritable programme de travail et de publications sur les sources, les biographes, l'environnement, l'influence de Jean-Baptiste de La Salle.

Tout de suite après le Chapitre, le Fr. Maurice fut nommé Directeur des Etudes Lasalliennes. Il le resta jusqu'à sa mort en juillet 1987. Il se mit au travail sans tarder. Son activité ne se réduisit pas à la publication des *Cahiers Lasalliens*. Mais pour évoquer le travail réalisé dans l'Institut au cours des trente dernières années la collection des *Cahiers* peut nous servir de référence.

Elle a en effet réalisé une part importante de l'ambitieux programme assigné au départ:

Faire paraître des études, des textes et des documents relatifs au saint Fondateur, ou concernant les premières décades de l'Histoire de notre Institut.

Les textes des écrits de saint J.B. de La Salle ont été publiés (C.L. 12 à 25). Il en va de même des deux tomes de la première édition de la Vie de M. de La Salle, par Blain. L'ébauche biographique du Frère Bernard, les deux états successifs de la Vie écrite par Maillefer étaient demeurés manuscrits. Leur impression les a rendus plus largement accessibles. De la sorte, l'oeuvre des trois premiers biographes a été offerte au public (C.L. 4, 6, 7, 8) et leur fréquentation comme leur confrontation entre eux est facilitée par deux Index (C.L. 9 et 10).

Les Documents se sont également multipliés grâce au «flair» et au labeur acharné d'un chercheur particulièrement doué, Frère Léon de Marie Aroz. la découverte et la publication (C.L. 26 à 42) de pièces enfouies dans les Archives ont déjà permis de restituer la véritable figure humaine de M. de La Salle, longtemps voilée par l'auréole conventionnelle que lui avait imposée son hagiographe le plus diffusé.

Au regard de ces deux ensembles, la part faite

L'éducation lasallienne s'adresse tout à la fois à l'ensemble des élèves et à chacun d'eux. La «Conduite des Ecoles» témoigne clairement de l'attention portée à chaque élève, à ses aptitudes et à son caractère.



aux *Etudes* peut paraître bien restreinte. Pour l'essentiel, il s'agit de deux thèses qui, sur des registres différents, ont contribué l'une et l'autre à renouveler la vision des origines lasalliennes.

Dans sa thèse en Droit canonique le Frère Maurice-Auguste a étudié l'Institut à la recherche de son statut canonique, des origines à la Bulle de Benoît XIII (1725). Ce travail paru sous le N° 11 des Cahiers Lasalliens doit être complété par ses travaux antérieurs sur *les Voeux des Frères des Ecoles chrétiennes avant la Bulle d'approbation de l'Institut* (C.L. 1-3).

S'appuyant sur les récents travaux historiques, la thèse en théologie du Frère Miguel Campos offre une interprétation neuve de *l'itinéraire évangélique de Jean-Baptiste de La Salle*, ainsi que de ses *Méditations pour le temps de la Retraite* (C.L. 45-46).

A vrai dire, de nombreuses et importantes études lasalliennes ont paru en dehors des Cahiers Lasalliens dont l'objet avait été limité de manière fort stricte. C'est le cas notamment des travaux historiques très importants du Frère Yves Poutet, de *Catéchèse et Laïcat*, de l'ensemble des ouvrages publiés en langue espagnole par des Frères de l'Institut Pio X à Salamanca, et tout spécialement de l'oeuvre du Frère Saturnino Gallego dont la recherche a été couronnée récemment par les deux volumes publiés dans la B.A.C.

C'est même le cas, paradoxalement, pour le *Vocabulaire lasallien*, une autre entreprise, assez gigantesque, engagée par le Frère Maurice vers 1964.

Limites et ombres

Est-ce à dire que tous les objectifs assignés en 1956 ont été atteints? Non. Les lacunes demeurent importantes. J'en relève quatre:

— Dans la pensée du Frère Maurice, les textes et même les études produits dans les *Cahiers Lasalliens* devaient servir de base d'une part à une biographie critique de Jean-Baptiste de La Salle, d'autre part à l'élaboration d'éditions critiques de ses écrits. En ces deux domaines, presque tout reste à faire.

— Une *deuxième limite* est celle des traductions. Là encore, certes, des efforts importants ont été poursuivis ou même lancés. Par exemple, dans la région U.S.A. Mais une politique d'ensemble des traductions fait trop souvent défaut.

— Une autre lacune sérieuse est dans l'insuffisante répercussion des travaux de recherche sur la diffusion du message lasallien.

— La limite la plus grave des Etudes lasalliennes au cours de ces dernières années est sans doute le manque d'hommes. Cette lacune constitue le lieu géométrique de toutes les autres. Les voeux du Cha-



Jean-Baptiste de La Salle a examiné les meilleures expériences éducatives de son époque et écouté les conseils de ceux qui travaillaient dans le secteur de l'éducation. Le dessin le montre en dialogue avec le Père Barré.

pitre de 1956 portaient sur deux aspects des études lasalliennes: les publications, la création d'une équipe de chercheurs. En gros, la première partie du programme a été réalisée. Mais la seconde ne l'a jamais été vraiment.

Certes, les chercheurs ont été au total assez nombreux. Mais il n'a pas été possible d'en constituer une équipe cohérente, travaillant de concert à la réalisation suivie d'une politique d'ensemble. Et depuis une quinzaine d'années la source de nouveaux chercheurs paraît tarie. D'abord, parce qu'il est vrai que personne ne se fait Frère pour devenir chercheur lasallien. Les Frères sont plus ardents à vivre le charisme lasallien que préoccupés d'en renouveler la formulation ou d'en approfondir les dimensions. Et c'est normal.

Seulement l'Institut dans son ensemble doit être en mesure de «rendre compte de l'élan qui l'inspire, de l'espérance qui le fait vivre». Il faut donc bien aussi que certains Frères se consacrent à ce travail de réflexion, au service du dynamisme vécu de l'ensemble du corps.

Contribution des Etudes lasalliennes au renouveau de l'Institut

Ne perdons pourtant pas les perspectives. Si nous nous reportons trente ans en arrière, nous devons reconnaître avec action de grâces l'apport considérable des études lasalliennes au renouveau de l'Institut. La proposition capitulaire y insiste à juste titre.

Pour répondre à l'appel du Concile, depuis vingt ans, l'Institut a pris avec courage le chemin de la rénovation. Non sans faux-pas. Mais avec résolution

PERSPECTIVES SUR L'AVENIR DES ETUDES LASALLIENNES



Le Père Barré était un religieux austère: il poussa La Salle à se donner entièrement à l'éducation chrétienne, en abandonnant pour cela son patrimoine, ses charges et sa famille.

et persévérance, et souvent en espérant contre toute espérance.

Les études lasalliennes ont contribué à éclairer et à soutenir la rénovation de l'Institut de trois manières au moins.

— D'abord elles ont mis en évidence *la force de l'histoire* dans la vie, l'action, l'enseignement du Fondateur. Par là, elles nous poussent nous aussi à assumer aujourd'hui la puissance de l'histoire, dans notre expérience personnelle et collective.

— Les études lasalliennes récentes ont favorisé la rénovation de l'Institut en mettant davantage en valeur *la cohérence unifiante de l'identité lasallienne*. Elles ont montré l'unité dynamique entre fidélité aux appels de Dieu et écoute des besoins des jeunes, entre ministère évangélique et métier humain, entre responsabilité personnelle et projet communautaire. La Salle nous appelle au réalisme mystique.

— Enfin les études lasalliennes de ces dernières années ont favorisé la rénovation en mettant en évidence que *la fidélité authentique au Fondateur est celle d'un élan créateur*. Elles ont contribué à distinguer entre la finalité de l'Institut et les modalités selon lesquelles cette finalité est atteinte; elles ont facilité le discernement entre l'esprit du Fondateur et les pratiques dans lesquelles cet esprit se traduisait.

Si important qu'ait été dans notre histoire le Chapitre Général de 1966-67, celui de 1956 avait été plus «radical» au sens étymologique de ce mot. Car c'est le Chapitre de 1956 qui avait invité l'Institut à reprendre contact avec ses racines, avec le dynamisme de ses origines. Par là, il avait préparé les fondations sans lesquelles le renouveau post-conciliaire de l'Institut n'aurait pas été possible.

Sans ce renouveau des Etudes lasalliennes, une entreprise comme la SIEL n'aurait pas été imaginable. Les experts qui sont intervenus au cours de cette année, les instruments de travail utilisés sont tributaires, d'une manière ou d'une autre, du travail réalisé dans l'Institut depuis trente ans. Ce travail doit se poursuivre. A la demande du F. Supérieur John Johnston, le Directeur des Etudes lasalliennes, nommé en 1987, a présenté au Conseil Général un rapport qui s'efforce de dégager quelques orientations pour l'avenir.

Pour une relance des Etudes Lasalliennes

Il ne peut être question de faire ici une présentation, même résumée, de ce rapport. Je me borne à attirer l'attention sur trois orientations majeures de ce que l'on peut appeler une politique des études lasalliennes, à condition de ne donner à cette expression aucune connotation prétentieuse.

* *La première orientation* concerne la *recherche lasallienne* elle-même. Certes, les programmes énoncés en 1956 n'ont pas été tous réalisés; il faut donc poursuivre les travaux engagés, et, par exemple, continuer à viser l'édition critique de la vie du Fondateur et de ses écrits.

Pourtant, tenant compte de l'importance et de la qualité du travail fondamental déjà réalisé, on voudrait mettre l'accent sur un *élargissement de la recherche*.

— Elargissement du contenu conforme à l'article 101-h de la Règle: Le Centre de l'Institut promeut et organise des projets de travaux concernant la personne et la pensée du Fondateur, le développement

Nicolas Roland, prêtre du diocèse de Reims et Fondateur des Soeurs de l'Enfant-Jésus, a été le conseiller et le maître spirituel de La Salle. En mourant, à l'âge de 37 ans, il confia son oeuvre à La Salle.





Ce qui caractérise La Salle et les premiers Frères, c'est leur dévouement à l'éducation chrétienne des jeunes qui ne pouvaient bénéficier d'un bienfait si fondamental par suite de la pauvreté de leur famille.

de son oeuvre au cours des âges ainsi que la pratique éducative et spirituelle dans l'Institut contemporain.

C'est ainsi que va être publié le manuscrit de l'étude de Rigault sur l'Histoire de l'Institut en France de 1904 à 1914.

— Elargissement de la méthode, en développant ce que l'on peut appeler des travaux de recherche-action. Il s'agit de confronter le message du Fondateur avec des réalisations concrètes dans la vie de l'Institut aujourd'hui. L'objectif étant de mieux percevoir ce que la pratique doit à l'inspiration lasallienne, mais aussi ce que la pratique apporte de neuf au charisme du Fondateur.

L'intuition qui est à la base de cet élargissement est claire et simple: si le charisme du Fondateur est valable aujourd'hui, on ne peut l'approfondir simplement à partir de saint Jean-Baptiste de La Salle lui-même. Les études lasalliennes ne doivent certes pas renoncer aux exigences de sérieux dans l'approche des sources. Mais il faut en même temps chercher à être en prise sur la vie actuelle de l'Institut dans le monde.

* Ceci amène à considérer comme primordiale une seconde orientation. Le plus décisif pour l'avenir des études lasalliennes, comme pour leur diffusion, c'est de constituer une *EQUIPE LASALLIENNE*, de détecter et d'accompagner de nouveaux chercheurs. Là encore, le défi est de taille dans un Institut qui diminue en nombre et dont la moyenne d'âge globale s'élève.

Il faut, prioritairement, avoir le souci de préparer des Frères appartenant à des cultures plus récemment ouvertes à l'Institut: Afrique, Amérique Latine, Asie. On parle beaucoup d'inculturation et à juste titre. Mais pour qu'il y ait vraiment inculturation du charisme lasallien dans ces régions, il faut:

— Qu'elle soit l'oeuvre évidemment de Frères autochtones;

— Mais que ces Frères aient pu eux-mêmes redécouvrir en profondeur et réexprimer dans leur culture le massage lasallien.

* La troisième orientation de cette politique lasallienne est la préoccupation *d'accentuer la liaison entre la recherche lasallienne et la diffusion*. Cela implique notamment un dialogue suivi entre les responsables des Etudes lasalliennes et les instances chargées de la formation initiale ou permanente, ainsi qu'avec les Centres lasalliens. Ceci suppose une attention plus grande donnée à une politique de traductions en lien avec les régions concernées. Cela devrait conduire aussi à tenter un effort plus systématique de diffusion dans l'Institut à propos de chaque publication nouvelle.

Vivre avec les enfants du matin au soir afin de leur inculquer les principes de l'Evangile et un style de vie chrétienne, voilà le rôle quotidien des Frères.



Le Conseil International des Etudes Lasalliennes (CIEL)

Sa création avait été décidée le 16 juin 1988 par le F. Supérieur et son conseil, dans le cadre de l'approbation du Rapport sur les Etudes Lasalliennes. Son rôle sera d'aider la Direction des E.L. à réaliser la politique définie par le rapport et entérinée par le Conseil Général. Il est composé de 7 frères:

— Trois appartenant aux Régions Afrique (Marcellin Rakotofiringa, Madagascar) Amérique Latine (Edgar Hengemule, Brésil), Asie (Raphaël Bassett, Australie).

— Quatre appartenant à d'autres Régions: Bernardo Villar (Espagne), Léon Lauraire (France), Secondino Scaglione (Italie), Joseph Schmidt (U.S.A.).

Le CIEL s'est réuni pour la première fois à Rome, du 1er au 8 juin 1989, avec l'équipe de direction des E.L. et le F. Pierre Josse qui porte la responsabilité de ce secteur au sein du Conseil général. Les pro-

Le Fondateur a composé de nombreux ouvrages pédagogiques, ascétiques et spirituels.



jets qu'il a proposés vont dans le sens des trois orientations qui viennent d'être évoquées:

— Un projet d'*informatisation* des écrits de saint Jean-Baptiste de La Salle a été mis à l'étude;

— Concernant les *publications*, le CIEL souhaite la continuation des *Cahiers Lasalliens*, selon leur objectif propre. Il a demandé que soient mises en chantier d'autres publications qui pourraient entrer dans une nouvelle Collection. Ces ouvrages, assez divers quant aux contenus et aux destinataires, seraient tous davantage tournés vers la diffusion du «message» lasallien.

C'est ainsi que, d'ici 1993 devraient paraître un *Précis d'histoire de l'Institut* et un recueil de *Thèmes* relatifs à la *spiritualité lasallienne*. D'autre part, le CIEL a formulé quelques précisions relativement aux *traductions* des textes du Fondateur et des travaux sur son oeuvre.

— Le CIEL a cherché des moyens effectifs pour avancer vers la réalisation de la proposition 4 du dernier Chapitre général qui a demandé qu'en vue d'assurer «la relève» d'une première génération de «chercheurs» qui ont bien «mérité de l'Institut», ce lui-ci «favorise la formation de nouveaux spécialistes du Fondateur, tant au niveau du Centre qu'à celui des Districts».

L'avant-dernier paragraphe de la *Déclaration* peut nous servir de *Conclusion*. Il rappelle opportunément les exigences de la fidélité à la fois au Fondateur et au monde d'aujourd'hui.

Les sociétés comme les individus vieillissent et meurent dès que le poids des habitudes héritées du passé l'emporte sur cette volonté de renouveau dans la double fidélité aux intuitions originelles et aux requêtes de la vie présente. Le sort de l'Institution repose finalement entre les mains des Frères. Qu'ils n'attendent pas des seuls dépositaires de l'autorité des solutions toutes faites aux questions nouvelles posées par l'évolution du monde. Mais que chacun, en face de Dieu, s'engage dans les voies de la conversion spirituelle et prenne à coeur de participer à la grande oeuvre commune de «rénovation adaptée». C'est à ce prix que seront conjurées les menaces de sclérose et que l'Institut vivra une nouvelle jeunesse.

LES JOIES DE LA DECOUVERTE

Frère Yves Poutet

FG. – *Je ne comprends pas le plaisir que vous éprouvez à fouiller dans les vieux papiers, à dépouiller des catalogues de libraires-antiquaires, à parcourir des inventaires d'archives ou des minutiers de notaires...*

FP. Mais je n'éprouve aucun plaisir à tout cela, je ne suis pas masochiste. C'est «trouver» qui passionne.

FG. – *Etre un chercheur qui trouve n'est-ce pas trop fort pour le coeur? Est-ce que cela mérite d'y sacrifier des vacances?*

FP. Je ne sacrifie rien du tout. Comme les vacanciers je cours après l'inconnu, après les heureuses rencontres de paysages agréables et d'amis compréhensifs.

FG. – *Qu'entendez-vous par rencontres heureuses?*

FP. La rencontre heureuse c'est celle qui couronne des semaines ou des années de recherches et qui est tantôt imprévisible, tantôt l'aboutissement d'une méthode rigoureuse. Alors c'est l'explosion de joie. Elle est d'autant plus vive qu'inattendue. Parfois, considérée comme impossible depuis longtemps, voici qu'elle surgit là où la logique ne la laissait pas supposer.

FG. – *Vos recherches ne sont donc pas méthodiques?*

FP. Comprenons-nous bien. Depuis des siècles tous les chercheurs pressés par la quête d'un diplôme ou les pressions d'un éditeur ont méthodiquement fouillé tout ce qui pouvait livrer un résultat immédiat. Je me suis donc dit que pour trouver du neuf, il fallait



A Reims, Jean-Baptiste de La Salle acquiert une expérience d'éducateur: tuteur de ses frères et soeurs, responsable ensuite de l'oeuvre entreprise par le chanoine Roland, il soutient les écoles lancées par Nyel jusqu'à ce que Dieu l'amène à fonder les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Les années de formation de La Salle l'ont conduit à une découverte progressive des desseins de Dieu. Le bref séjour d'un an et demi à Paris, au Séminaire de Saint-Sulpice et à l'Université de la Sorbonne, lui a permis de voir quelle était la situation des familles et des enfants dans la capitale de la France.



voir ailleurs, là où tout le monde pensait qu'il n'y avait rien à trouver. C'est donc systématiquement que je passe en revue tous les dossiers non classés ou remisés dans des catégories apparemment inutiles à la connaissance de saint J.B. de La Salle et de l'évolution de son oeuvre.

FG. – *Par exemple?*

FP. Ainsi, il existe une quinzaine de gros in-folios contenant les minutes de la correspondance de Tronson puis de Leschassier, Sulpiciens qui furent en relations étroites avec le saint Fondateur. J'ai tout parcouru et souvent pris note. Un jour, je tombe sur la mention d'un certain Antoine Forget destiné au Canada. Blain mentionnant le Canada dans sa vie de Mr de La Salle, je fonce sur cette piste, et voilà toute



L'oeuvre éducative lasallienne est un peu austère, mais le Fondateur souligne à plusieurs reprises l'importance de la «tendresse» envers les petits enfants qui ont besoin de lumière et d'aide pour accéder à une vie vraiment chrétienne et à un avenir humainement satisfaisant.

une histoire qui éclate au grand jour, celle d'un clerc que La Salle confie à Nicolas Vuyart pour être formé en «six mois» dans son séminaire de maîtres pour la campagne, un clerc qui demande à suivre les méthodes lasalliennes dans l'école sulpicienne de Montréal, un clerc qui devient tuberculeux, rentre en France pour disposer d'un meilleur air et se reposer. Cela me conduit à Villeneuve-St-Georges, près Paris. Le curé me dit ne rien avoir comme archives. J'insiste, monte dans son grenier, n'y trouve que de la poussière sur des malles et valises sans intérêt apparent. J'insiste encore. J'ai la permission d'ouvrir. Et voilà qu'un gros registre de la paroisse me révèle le passage de Forget qui est nommé, après guérison, intendant du séminaire d'Angers. Evidemment la joie est grande dans ces conditions. Mais elle n'est complète que lorsqu'elle peut se partager et déboucher le plus vite possible auprès d'un public susceptible de l'utiliser (cf. *Revue d'Histoire ecclésiastique* de Louvain, 1964; *Revue d'Histoire de l'Eglise de France*, 1963, les vœux des frères «Charon»; *Bulletin du Comité des études*, St. Sulpice 1961; CL 48, 1988).

FG. – *Un seul nom révélateur pour une si longue traque?*

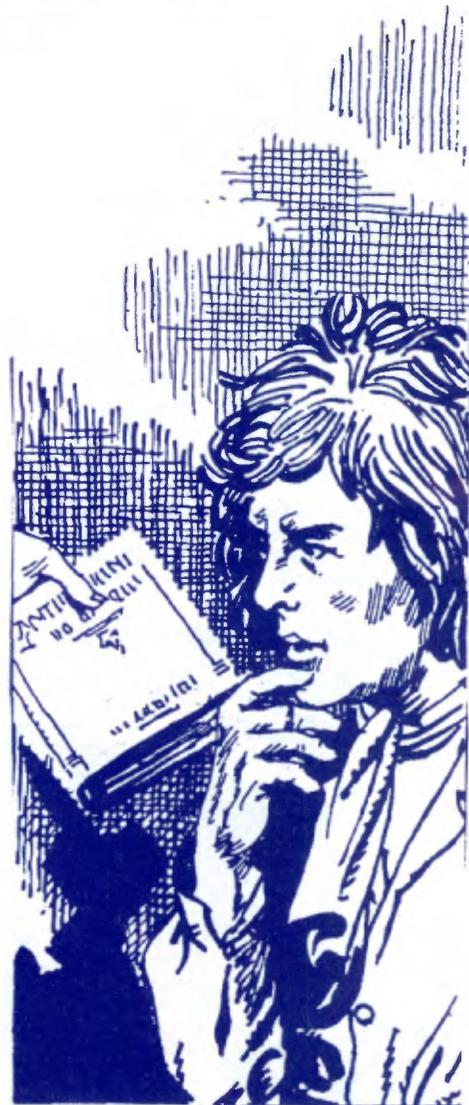
FP. Pas tout-à-fait. Il y avait un autre nom, celui de Crosne, qui méritait d'exciter la curiosité bien que ne figurant dans aucun ouvrage traitant de saint J.B. de La Salle. Crosne est un tout petit village proche de Paris. Le manuscrit signalait que Mr de la Salle refusait d'envoyer un Frère à Crosne. Je suis donc allé voir le curé de cette paroisse. L'église est d'époque, le presbytère actuel (cela se passait en 1968) est une ancienne propriété de la famille Colbert dont les descendants sont les Collinet de La Salle. J'ai pris des photos. De vieux papiers m'ont appris que les curés s'appelaient François Boizot de 1675 à 1703 et Michel Pothé de 1703 à 1712. Mais aussi que les Frères n'auraient jamais pu y avoir plus de 15 à 20 élèves

car la population scolaire, riches et pauvres confondus, se réduisait encore à 24 garçons en 1870. Autre trouvaille, publiée ici pour la première fois: Crosne ne manquait pas de maîtres mais l'appel aux Frères venait de leur insuffisante qualification pédagogique et catéchétique car ils existaient en 1691, le principal se nommant Pierre Regnard et servant de sacristain. De même en 1702-1703 avec Oudet, en 1703-1706 avec Denis Remy, en 1706-1713 avec Guillaume Parfetette (Allusion dans *Les origines lasalliennes* t. II, cf. Index).

FG. – *En effet, un seul nom peut relancer une recherche.*

FP. Une autre fois c'est le fastidieux dépouillement de catalogues de libraires-antiquaires qui m'a mis sous les yeux l'attribution d'un livre à la bibliothèque de saint J.B. de La Salle. Apparemment le libraire se trompait. Il y a tellement de «La Salle» dans la France du XVIIe siècle! Il s'agissait d'un livre de Dom Sans de Ste-Catherine. Je téléphone donc au libraire

Lire, écrire, compter... sont la base d'une expérience éducative bien plus riche et plus ambitieuse à laquelle vise le Fondateur.





Le Fondateur s'intéresse en premier lieu aux enfants qui ne peuvent pas aller à l'école, ce qui les condamne ainsi à l'analphabétisme et à la marginalisation, mais son oeuvre s'élargit à divers genres d'écoles pour les jeunes et les adultes: écoles du soir et du dimanche, écoles pour les maîtres.

pour avoir des justificatifs. Le livre était déjà vendu. J'obtiens pourtant qu'il me l'envoie en consultation pour 48 heures. Je constate que le livre porte bien mention d'un ancien propriétaire «De La Salle» mais surtout que c'est «Sanadon» qui l'a signalé. Or, Sanadon, notaire à Rouen, avait reçu le testament de saint J.B. de La Salle. De plus, depuis longtemps je m'interrogeais sur l'auteur du «Point d'humilité» recommandé par le saint comme lecture aux Frères en voyage. Eh bien! l'auteur c'est Dom Sans de Ste-Catherine et l'exemplaire en question était *Le point d'humilité*. Mettant à profit les 48 heures de prêt, j'ai pu prendre note de bien des passages qui évoquent le *Recueil* lasallien.

FG. – *Mais vous n'avez pas le texte!*

FP. Hélas! J'ai bien essayé de joindre l'acheteur en lui écrivant par l'entremise du vendeur, puisqu'il y a secret professionnel, mais je n'ai eu aucune réponse. L'essentiel n'est pas d'avoir l'ouvrage puisqu'on peut le trouver en bibliothèques publiques mais d'éclairer d'un jour entièrement neuf la mention du «point d'humilité» qui figure dans le *Directoire pour les voyages*» (cf. CL 15, p. 130). Je préfère livrer de suite cette information à quiconque voudra s'en servir plutôt que d'attendre la publication du t. III des *Origines lasalliennes* consacré aux «sources des écrits» du Fondateur. Partager la joie d'une trouvaille est plus enthousiasmant que la savourer en solitaire.

FG. – *N'éprouvez-vous pas de la jalousie ou du chagrin lorsqu'un autre chercheur publie avant vous ce que vous-même avez pu découvrir avant lui?*

FP. La tentation existe, mais ne nous faisons pas d'illusions. En histoire nous ne «découvrons» jamais rien. Des tas de gens, avant nous, ont su ce que nous apprenons un beau jour et nommons «trouvaille» alors que les héritiers et amis des témoins ne l'avaient pas oublié pendant plusieurs générations. Soyons donc modestes. A ce propos, l'abbé Noye,

archiviste de St. Sulpice, me disait d'un texte que j'avais repéré depuis longtemps et que je m'apprêtais à publier comme «inédit» mais qu'un autre chercheur, qui venait de le «retrouver», présentait au public comme inconnu jusqu'à lui: «Vous devriez être heureux. Vos recherches ouvrent des pistes. La vérité progresse, c'est magnifique». Effectivement c'est ça l'essentiel, la vraie joie c'est la joie de connaître, non pas de «découvrir» des parcelles de vérités ignorées de tous.

FG. – *Vous avez des exemples de pareille situation?*

FP. Bien sûr. Une participation à un congrès organisé à St-Cyr sur Mme de Maintenon me permit d'entendre une communication de Mme Ranum, professeur aux Etats-Unis, sur Loulié, musicien. J'appris, grâce à elle, intéressée par ma présentation de saint J.B. de La Salle en relation avec Mme de Maintenon, que deux maîtres de l'équipe du Père Barré, donc des amis d'Adrien Nyel, tenaient en 1682 l'école de Joinville, près de Paris. Elle avait eu accès à des archives privées qui exigent l'autorisation de leurs propriétaires avant toute publication. J'ai été plus heureux d'apprendre cela d'elle que je ne l'aurais été en le découvrant moi-même dans ces archives. La joie des découvertes en équipe est décuplée car le partage l'augmente et ne la divise pas. C'est un peu comme la multiplication des pains.

Autre exemple, inverse en quelque sorte. Lorsque j'ai eu accès, grâce à l'archiviste, à des documents non inventoriés et non classés à l'époque, nous avons décidé de publier ensemble le petit carnet de Démia ainsi découvert. Les difficultés de son décryptage, à cause de multiples abréviations même de noms propres, et d'autres urgences de l'un et de l'autre ont retardé cette édition pendant plus de dix ans. Mais le professeur Gutton a eu communication du document et a pu l'utiliser pour sa thèse sur les hôpitaux et les pauvres. Aujourd'hui, grâce à l'aide des Soeurs de Saint-Charles de Lyon, la préparation de l'édition est à son stade final.

FG. – *Si je comprends bien, la joie est d'autant plus grande que la diffusion est plus complète et plus utile.*

FP. Exactement! C'est pourquoi l'échange de la documentation dans un travail d'équipe ne peut que réjouir tout le monde. Cela suppose au préalable, que chacun fasse connaître les thèmes qu'il est en train d'approfondir. Chacun respecte ceux des autres. Chacun alimente par questions ou réponses le travail d'autrui. Chacun est enrichi de la science de tous. La joie immense d'accéder à plus de vérité rayonne de l'un à l'autre et déborde au-delà de l'équipe des chercheurs.

DIFFUSION DANS LES COMMUNAUTÉS EDUCATIVES DES ETUDES REALISEES LORS DE LA SIEL

Les études rédigées par les Frères qui ont suivi la SIEL 1989 ont dans leur ensemble un contenu très riche, et l'effort de réflexion et d'approfondissement qu'elles supposent mérite d'être partagé avec les Communautés Educatives Lasalliennes. Il faudrait donc établir un plan bien défini pour les diffuser et les faire parvenir à tous nos établissements.

Au Secrétariat pour la Mission Educative, nous voyons deux moyens de le faire:

— Le premier serait leur publication au moyen des fiches de LASALLIANA présentant une partie de



Louis de La Salle et Nicole Moët ont eu le mérite de faciliter à leur fils aîné la voie du sacerdoce et de la consécration à Dieu.

L'influence de l'éducation reçue à l'Hôtel de la Cloche par le jeune Jean-Baptiste de La Salle, entouré de l'affection et des attentions de ses parents et grands-parents, a marqué pour toujours le futur Fondateur.



ces travaux ou un résumé fidèle de leur contenu. Un groupe de travail pourrait s'en charger. Certains sujets se prêtent à cette forme de publication. En conséquence, certaines de ces études vont paraître dans les prochains numéros de LASALLIANA.

— Le second moyen consisterait en une série de petites publications qui accueilleraient le texte complet de chaque étude. Un tel projet (dont pourrait se charger un autre groupe de travail) pourrait être rapidement réalisé puisque le plus difficile, c'est-à-dire l'élaboration des travaux, est déjà fait. Cette série pourrait accueillir plus tard les études qui seront rédigées par les participants des futures sessions de la SIEL ou par d'autres personnes.

Une fois publiés, ces travaux pourraient servir à beaucoup de nos Communautés Educatives pour mieux connaître tout ce qui concerne notre Fondateur, ses oeuvres et sa spiritualité, ainsi que l'Institut, notre mission éducative, la pédagogie lasallienne, etc. Ils constitueraient sans aucun doute un excellent complément, sous une forme plus accessible, aux ouvrages de recherche qui trouvent place dans les «Cahiers lasalliens». Le Secrétariat pour la Mission Educative étudie en ce moment la solution qui permettra de procurer à tous, dès que possible, ces moyens de formation lasallienne.

F. José-Maria Valladolid.

L'EXPERIENCE DE LA SIEL 1988-89

F. Jaume Pujol i Bardolet, FSC

LA COMMUNAUTE DE LA 1re SIEL

La communauté de la SIEL était composée de 47 Frères (41 FF. Siélistes et 6 FF. du Staff). Il faut y ajouter les 17 experts sur le Fondateur, qui ont apporté leur collaboration significative. Les 47 Frères de la communauté provenaient de 40 Districts différents, et représentaient 27 pays: l'Argentine, l'Australie, la Belgique, la Bolivie, le Brésil, le Canada, la Colombie, Cuba, le Chili, l'Equateur, l'Espagne, les Etats-Unis, l'Ethiopie, la France, la Grande-Bretagne, le Honduras, l'Irlande, l'Italie, Madagascar, Malte, le Mexique, le Panama, le Pérou, les Philippines, le Sri Lanka, le Venezuela et le Zaïre. Une telle diversité représentait une pluralité culturelle s'exprimant en des langues distinctes et, sans doute, en «47 langages différents», constituant ainsi une base pour la richesse qui procède de l'Esprit (Cf. Règle n° 37).

LA SIEL:

EXPRESSION DU RESULTAT D'UN PROCESSUS DE «PRISE DE CONSCIENCE LASALLIENNE».

La SIEL a été le résultat d'une prise de conscience progressive de l'importance d'«une fidélité au présent et au Fondateur» (Cf. Déclaration n° 6). Il faut reconnaître que cette «conscience collective» a dû son éveil aux longues années de travail constant et méritoire mené par ses pionniers et ses divulgateurs. En 1952, le P. André Rayez, SJ, publiait dans la Revue Ascétique et Mystique un article sur les ETUDES LASALLIENNES dans lequel il soulignait l'importance et la validité de ces études. Vinrent ensuite la thèse «CATECHESE ET LAICAT» du F. Michel Sauvage ainsi que d'autres thèses et diplômes d'études rédigés soit à «Jesus Magister» (Rome) soit à l'«Institut San Pio X» (Salamanque), sous l'impulsion des FF. Maurice-Auguste et Guillermo-Félix respectivement. Cet intérêt grandissant a pris forme et s'est répandu dans l'Institut grâce aux «Cahiers lasalliens (à partir de 1959) et à la revue «Lasallianum» (à partir de 1963). Par ailleurs, le «Bulletin de l'Institut» ainsi que certaines publications locales contribuaient également de manière efficace à accroître l'intérêt porté au Fondateur et à ses écrits. C'est ainsi que ces initiatives et ces efforts ont donné lieu à un «courant d'opinions et de convictions



La vie de La Salle n'a pas été facile. Bien des «dépassements» ont exigé de lui des prières prolongées et de mûres réflexions. Il lui a fallu surmonter ses craintes et ses répugnances, et affronter avec courage et humilité bien des hostilités.

Si le Concile Vatican II a recommandé aux Instituts religieux de «mettre en pleine lumière et de maintenir fidèlement l'esprit des fondateurs et leurs intentions spécifiques» (P.C. 2b), c'est probablement parce qu'il y avait déjà dans l'Eglise un courant favorable et même une pression en ce sens. En ce qui concerne notre Institut, le Chapitre général de 1986



Après avoir goûté pendant sa jeunesse les aises de la haute bourgeoisie de Reims, La Salle s'est tourné vers les plus pauvres pour les faire bénéficier de son éducation raffinée.

faisait ressortir la conviction des Frères que «l'Esprit Saint s'est manifesté d'une manière particulière dans la vie, l'oeuvre et les écrits de saint Jean-Baptiste de La Salle, leur Père, et par la suite dans la tradition vivante de leur Institut... Les Frères y puisent le principe inspirateur de leur mission et de leur conduite. C'est pourquoi, ils s'efforcent d'approfondir de plus en plus leur connaissance du Fondateur et de l'histoire de l'Institut (Cf. Règle n° 4).

L'ORGANISATION DE LA SIEL

Au cours des huit mois de la session, les Frères de la SIEL se sont efforcés de constituer «une communauté vivante qui étudie le Fondateur». En conséquence s'est effectuée la mise en pratique de la Proposition 4 votée par le Chapitre général de 1986 (Cf. Circulaire 422), dans laquelle sont signalés les objectifs principaux des deux Sessions Internationales d'Etudes Lasalliennes (SIEL) prévues pour la période intercapitulaire actuelle:

- a) Former les Frères à une bonne connaissance du Fondateur et de l'histoire de l'Institut,
- b) afin qu'ils soient «susceptibles de se mettre au service de la formation des Frères et des Laïcs» ... dans «les foyers de diffusion de la pensée lasallienne sur le ministère d'éducation chrétienne».

C'est vers ces objectifs qu'ont tendu les apports des séances d'étude, les moments de réflexion et d'échanges, le pèlerinage aux lieux parcourus par le Fondateur, la retraite à Parménie, les réflexions sur la transmission et ses techniques, ainsi que la rédaction d'un ou plusieurs travaux.

Le Staff de la SIEL a bénéficié de la collaboration appréciable et inconditionnelle de 17 experts en divers domaines, qui ont fait preuve d'une grande abnégation. C'est avec eux qu'ils ont formé le groupe qui a préparé le programme de la SIEL et a ensuite animé, l'une après l'autre, les différentes étapes tout au long des huit mois de la session.

Afin d'embrasser de façon cohérente le travail de l'année, ce groupe a établi cinq UNITES, de durée inégale mais obéissant à une progression et reliées entre elles:

Première unité: INTRODUCTION GENERALE AU SIECLE DU FONDATEUR

Elle a duré une semaine et demie. Le F. Yves Poutet s'est efforcé de faire comprendre les conditions dans lesquelles saint Jean-Baptiste de La Salle a vécu et travaillé. Il a donc fourni des informations sur le contexte du XVIIe siècle à divers points de vue (historique, culturel, social, politique, religieux, ecclésiastique, artistique...) ainsi que sur la crise de la conscience européenne.

Deuxième unité: ETUDES DES PREMIERS BIOGRAPHES

Durée: une semaine et demie également. La connaissance de saint Jean-Baptiste de La Salle passe par une lecture attentive des trois premiers biographes (Bernard, les deux manuscrits Maillefer et Blain) et surtout par une étude comparée de la manière dont chacun narre certains événements. Ce

Au Collège des Bons-Enfants («Bonorum Puerorum Universitatis Remensis»), le jeune La Salle étudie le latin et fait des études classiques; plus tard, il n'hésitera pas à effectuer un changement radical pour offrir aux pauvres une éducation adaptée à leur situation.





Partout les jeunes remplissent les écoles lasalliennes, ce qui provoque l'inquiétude et l'hostilité des maîtres-écrivains. A l'école de La Salle, les enfants trouvent l'instruction et le dévouement. Pendant un temps plutôt limité (quelques années seulement), ils profitent d'une éducation de base bien équilibrée.

type de lecture apporte un éclairage sur la vie du Fondateur et le processus de formation de l'Institut.

Le F. Luis Diumenge s'est chargé de cette deuxième unité. Sa contribution a permis d'entrevoir la possibilité d'autres lectures de la vie, de la pensée et de l'oeuvre du Fondateur, ainsi que d'une expression rénovée de son message.

Troisième unité: LA SALLE CATECHETE

Placée sous la coordination du F. Gilles Beaudet, cette unité a occupé cinq semaines. Elle a commencé par une étude, développée par la Soeur Elisabeth Germain, sur la mise en application des orientations du Concile de Trente et sur le mouvement de la contre-réforme en France: ces deux facteurs ont donné au «Catéchisme» une grande importance dans la pastorale de l'Eglise au XVIIe siècle. C'est dans ce courant que se place saint Jean-Baptiste de La Salle avec son souci de «former de véritables disciples de Jésus-Christ» par l'école et le catéchisme.

Ensuite se sont succédé: le F. Manuel Magaz, parlant des «Devoirs d'un chrétien I»; le F. Jean Pungier, des «Devoirs II»; le F. Gilles Beaudet, des ouvrages de saint Jean-Baptiste de La Salle relatifs à la piété et à la liturgie; les FF. Israel Nery et Genaro Saenz, de la catéchèse après Vatican II; et le F. Gerard Rummery, de l'histoire de la catéchèse dans l'Institut.

Quatrième unité: LA SALLE CREATEUR D'UN NOUVEAU TYPE D'ECOLE

Le F. Léon Lauraire a assuré la coordination de cette unité, qui a également occupé cinq semaines. Décrivant l'époque où s'effectuait un important développement des écoles en France, il a montré La Salle élaborant un projet d'éducation: avec les premiers Frères, il crée un type d'école susceptible de répondre aux besoins des enfants de l'époque, spécialement des pauvres. Il est un pionnier dans le souci qu'il porte à la formation des maîtres. La «Conduite des Ecoles» traduit les perspectives et les modalités de la mise en oeuvre d'un tel projet.

A son tour, le F. Jean Pungier a dépeint la société de l'époque du Fondateur à travers les «Règles de la Bienséance et de la Civilité chrétienne». Après lui, le F. Joaquim Morato a présenté son essai d'actualisation des «Règles de la Bienséance», tandis que le F. Robert McCann exposait les caractéristiques de l'école lasallienne d'aujourd'hui.

Cinquième unité: LA SALLE FONDATEUR ET MAITRE SPIRITUEL DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Le F. Miguel Campos a coordonné cette importante unité qui s'est étendue sur neuf semaines, avec une active participation du F. Michel Sauvage. L'unité se subdivisait en quatre étapes:

* Pendant une semaine, le F. Pedro Gil a porté ses «Regards sur les lectures du projet lasallien que l'on a faites au cours de l'histoire de l'Institut».

* Pendant trois autres semaines, les FF. Michel Sauvage et Miguel Campos ont présenté des «Regards sur notre cheminement spirituel et le rôle

La pédagogie lasallienne, riche de son inspiration chrétienne et de ses procédés didactiques, est inculquée non seulement aux Frères, mais aussi aux jeunes enseignants envoyés par les curés de campagne. C'est ainsi que naissent les séminaires pour les maîtres de campagne.





Le spectacle de la misère matérielle et morale des gens incite La Salle et les premiers Frères à une créativité pédagogique et didactique continue qui a pour but l'éducation humaine et chrétienne des «enfants des artisans et des pauvres».

qu'y ont joué l'expérience et l'enseignement spirituels lasalliens».

* Les trois semaines suivantes ont été consacrées à l'approfondissement de l'enseignement spirituel lasallien en vue de sa diffusion parmi les Frères et les Laïcs. Dans ce but, cinq séminaires ont été organisés, chaque Siéliste ne pouvant en choisir qu'un seul. Le F. Paul McAuley a animé le séminaire sur les Méditations pour le temps de la Retraite; le F. Jorge Bonilla, celui sur les Méditations pour les Dimanches, les Lettres et la Règle du Frère Directeur; le F. Jean-Guy Rodrigue, celui sur les Méditations pour les Fêtes; le F. Luke Salm, sur la Règle de 1987; et le F. Jaume Pujol, celui sur la Règle des origines et le Mémoire sur l'Habit.

* Au cours des deux dernières semaines, les FF. Michel Sauvage et Miguel Campos ont procédé à une relecture de l'Explication de la Méthode d'Oraison à partir des principales lignes de force de l'enseignement spirituel lasallien et ont recherché les mouvements susceptibles d'unifier la vie de prière et l'engagement des Frères et des Laïcs en vue de la transformation du monde.

Chacune de ces cinq unités a été abordée selon trois axes principaux:

* L'étude du Fondateur et de son temps, avec une insistance marquée sur les écrits de saint Jean-Baptiste de La Salle;

* L'interprétation des intuitions fondatrices à certains moments de l'histoire de l'Institut;

* L'actualité des orientations essentielles de ces textes pour la rénovation permanente de l'Institut, dans la fidélité au charisme lasallien.

La SIEL a fourni, en outre, l'occasion d'entendre le F. Supérieur et son Conseil parler des objectifs de l'Institut au moment actuel dans les divers secteurs de l'Institut. Les participants ont pu les entendre et parler avec eux, soit en groupe soit au cours d'entretiens privés. Ils ont pu également se maintenir en contact avec les différents services d'Institut qui se trouvent à la Maison généralice.

Vu le caractère positif de cette expérience qui sera suivie d'autres semblables, on peut espérer que la SIEL constituera un bon moyen de rénovation «dans» notre Institut, et peut-être même «de» l'Institut.

La vie de La Salle nous signale de nombreuses crises, surtout chez les premiers disciples qui n'étaient pas suffisamment disposés aux sacrifices exigés. Dieu ne manquera pas de récompenser l'élan généreux de La Salle par des «vocations» plus solides.



CONFERENCES, ETUDES ET SEMINAIRES

INTRODUCTION GENERALE AU SIECLE DU FONDATEUR (PAR LE FR. YVES POUTET)

Un Saint est quelqu'un qui a su incarner l'Évangile pour son milieu, pour son époque. Il est évident que, pour qui veut comprendre en profondeur la vie, la pensée, l'œuvre d'un personnage marquant, il faut connaître le mieux possible le milieu dans lequel il a vécu, les événements qui ont influé sur le déroulement de sa vie, les façons de penser et de s'exprimer d'une époque, façons de penser et de s'exprimer qu'il a utilisées. C'est pour toutes ces raisons qu'il était important de commencer une session longue d'études sur Jean-Baptiste de La Salle par une «Introduction générale au siècle du Fondateur». Pour assurer cette introduction, Frère Yves Poutet a bien voulu venir de Bordeaux et du XVII^e siècle pour nous faire bénéficier de son érudition. Au fil des conférences, il mettra à notre disposition ses connaissances et il guidera nos recherches sur des thèmes comme: «La Langue et le Siècle du Fondateur» – «Les grands événements nationaux» – «La véritable hiérarchie sociale au temps de Louis XIV» – «La législation et les Ecoles Populaires» – «La Crise de la Conscience européenne», pour ne citer que quelques – uns des thèmes abordés.

Jean-Baptiste n'a que onze ans lorsqu'il manifeste son désir de devenir prêtre et reçoit la tonsure à l'archevêché de Reims.



Les parents du futur Fondateur ont le souci de l'envoyer dans les meilleures institutions éducatives: le Collège des «Bons-Enfants» de Reims, le Séminaire de Saint-Sulpice à Paris et l'Université de la Sorbonne.

Cet ensemble de conférences a formé le prélude indispensable à une connaissance approfondie de la Fondation de l'Institut; en effet, si un Français a pu garder des souvenirs plus ou moins précis (?) de ses études littéraires et historiques sur le «Grand Siècle», le visage international de la session (1 Français sur 41) imposait cette introduction historique. Grâce à des exposés, grâce aux documents mis à notre disposition, grâce à une riche bibliographie (et à un dévoué et patient bibliothécaire), chacun a pu entrevoir avec un peu plus de précision le cadre qui permet de mieux comprendre la vie et l'action de notre fondateur.

Je crois que tous ceux qui ont bénéficié de ce cycle de conférences ont été impressionnés par l'érudition et la passion de Frère Yves: il a vraiment essayé de nous entraîner dans ce XVII^e siècle qu'il connaît si bien et dont nous l'avions obligé à sortir. Mais au-delà des connaissances techniques indispensables, il nous a montré comment la patience et la passion du chercheur se conjuguent pour nous révéler de façon toujours plus nette les traits de Monsieur Notre Très Cher Père.

Fr. Jean-Paul BARATON



Les premiers biographes de La Salle nous ont transmis de nombreux détails sur sa famille et le milieu où il a vécu ses premières années. Fort heureusement, l'Hôtel de la Cloche a été conservé et restauré.

LES PREMIERS BIOGRAPHES DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (PAR LLUIS DIUMENGE)

Le Frère Lluís Diuenge fut le responsable de la seconde «unité» de la «SIEL» (Session Internationale d'Études Lasalliennes) qui devait faire l'étude des premiers biographes de saint Jean-Baptiste de La Salle.

L'objectif était de réaliser d'une part une lecture attentive des trois premiers biographes et, en second lieu, une lecture critique comparée de la manière dont chacun d'eux raconte quelques faits ou événements parmi les plus significatifs.

C'est ainsi que nous avons pu connaître la personnalité, le style, les accents les plus importants du Frère Bernard, du bénédictin Maillefer et du chanoine Blain. Ils écrivent tous sur la même personne, le résultat est différent du moment que leurs objectifs et leur optique sont différents; certains tiennent à accentuer un type d'image, d'autres parlent à partir d'une image plus proche du saint, d'autres ont omis sans doute ce qu'il n'était pas opportun de publier...

Il s'agissait, en définitive, de nous rapprocher par le moyen de ces trois premiers biographes de l'image la plus réelle possible de la figure du saint Fondateur, mais le Frère Lluís nous a découvert le contexte à partir duquel chacun a écrit et, de cette manière, ce qui nous parvient à nous, les lecteurs, est un mélange d'images même contradictoires quelquefois, qui ont pour effet de défigurer souvent la réalité.

En prenant une comparaison, le Frère Lluís nous proposait un travail de «restauration» de l'image de Jean-Baptiste que chacun a reçue; c'était comme si, en peignant un tableau sur commande, les artistes s'étaient superposés, chacun y laissant l'empreinte de son propre style et celle du contexte; à nous d'analyser ce qu'il y a de «ténébrisme», d'«impressionnisme», de «cubisme»...

Au terme de la restauration, on verrait apparaître une image plus nette de l'homme qui, appelé par Dieu, se laissait guider de sa main et se livra totalement à la volonté divine.

Hno Josep M. Pons.

Résumer des exposés dont la rigueur n'a eu d'égal que la saveur des anecdotes, synthétiser des exposés où la précision du détail rivalisait avec l'abondance des informations, englober en trente lignes le long processus de développement du genre catéchétique depuis les premières communautés chrétiennes jusqu'à Jean-Baptiste de La Salle: ce petit défi, je l'assumerai en vous proposant quelques questions du catéchisme édité spécialement par le service de presse de la session SIEL 88-89. J'espère que ce procédé, bien lasallien d'ailleurs, vous donnera et l'esprit dans lequel les exposés nous ont été présentés et les grandes lignes du contenu.

Toutefois, si votre mémoire biblique a quelque faille, relisez d'abord le Chapitre 37 d'Ézéchiel sur les ossements desséchés.

- Q. 1 A quoi vous font penser les ossements desséchés?
Rép. Au petit catéchisme que nous avons appris jadis pour notre communion solennelle.
- Q. 2 Pourquoi ces ossements vous font-ils penser au petit catéchisme?
Rép. Parce que, pour beaucoup d'entre nous, ce petit catéchisme nous semblait sans vie et sans esprit.
- Q. 3 Quel est le prophète qui a donné vie et esprit à ces catéchismes?
Rép. C'est Soeur E. Germain qui a donné vie et esprit aux catéchismes.
- Q. 4 Pourquoi pouvez-vous appeler Soeur Elisabeth un prophète?
Rép. Nous pouvons appeler Soeur Elisabeth un prophète parce que, en relisant les événements de l'histoire catéchétique, elle éclaire mieux les réalités actuelles et elle nous ouvre des perspectives d'avenir à condition d'être fidèles à l'esprit.
- Q. 5 Comment Sr Elisabeth a prophétisé sur les ossements pour leur donner la vie?
Rép. Pour donner vie à ces ossements, Sr Elisabeth a agi comme une mère, et si l'image ne paraît pas trop audacieuse, comme une grand-mère qui a cherché et continue de chercher pour construire l'arbre généalogique de ses enfants et petits-enfants: les catéchismes.
- Q. 6 Comment Sr Elisabeth a prophétisé pour donner l'esprit?
Rép. Pour donner l'esprit à ces ossements, Sr Elisabeth ne s'est pas contentée de dresser l'arbre généalogique mais elle a expliqué le plus clairement possible dans quelles circonstances et pour quelles raisons naissent, grandissent, meurent ou subsistent de nouvelles branches et quels fruits elles ont porté ou portent encore.
- Q. 7 Comment Sr Elisabeth a prophétisé sur nos propres ossements?
Rép. Pour donner vie et esprit à nos propres ossements, Sr Elisabeth a ouvert des pistes de réflexion sur le genre catéchisme: pistes qui nous éclairaient, nous questionnent et peut-être nous pousseront ou nous maintiendront dans la créativité.

«Comment l'histoire vraie respecte la tradition et invite en même temps à la créativité!» Voilà comment Sr Elisabeth nous donnait l'esprit dans lequel elle avait préparé son intervention à la session.

Oserai-je écrire, en guise de conclusion, que cette phrase pouvait également nous guider pour toute la session.

Fr. Jean-Pierre BERGER

LES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN (F. MANUEL FERNANDEZ MAGAZ)

La présentation du catéchisme de saint Jean-Baptiste de La Salle en discours suivi (Devoirs I) par le F. Manuel Fernandez Magaz a été pour nous l'occasion d'apprécier l'ardeur avec laquelle le conférencier nous a communiqué pendant deux semaines ses importantes et intéressantes recherches sur cet ouvrage «de famille».

CATECHISME

«La catéchèse a toujours été considérée par l'Eglise comme l'une de ses tâches primordiales» (Catechesi Tradendae, 1977).

La grande importance accordée après le Concile de Trente aux Catéchismes comme moyens de présentation

L'urgence d'une éducation chrétienne pour la formation morale et religieuse des pauvres a été le souci constant de Jean-Baptiste de La Salle. «Les Devoirs d'un Chrétien» veulent aider le catéchiste à répondre de manière précise et systématique à cette urgence.



de la foi chrétienne, tant aux enfants et aux jeunes qu'aux adultes, fut l'occasion d'un mouvement très vaste de renouveau pastoral à partir du XVII^e siècle. De nombreux ecclésiastiques furent ainsi encouragés à se consacrer à la rédaction de Catéchismes de la doctrine chrétienne destinés aux écoliers, aux paroisses et aux diocèses.

Les Catéchismes ont pour but fondamental de former le chrétien, «de lui donner les moyens de mener une vie digne de son état et du nom qu'il porte» (Devoirs I, ii), en éduquant sa mémoire, son intelligence et sa volonté. En d'autres termes: de lui apprendre à connaître et à aimer Jésus-Christ et sa doctrine.

L'édition princeps «LES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN ENVERS DIEU ET LES MOYENS DE POUVOIR BIEN S'EN ACQUITTER: divisé en deux parties» fut publiée à Paris (1703) par Antoine Chrétien, avec approbation et privilège du Roi, sur un total de 512 pages (ainsi qu'on peut le constater dans la reproduction donnée par le Cahier lasallien n° 20). Par la suite, l'ouvrage sera réédité 270 fois jusqu'en 1928 (C.L. 20, pp. ix-xviii).

Les destinataires seront: les enfants, qui peuplent les écoles; leurs parents, occupés ordinairement à gagner leur vie et peu instruits; et les Frères eux-mêmes. On peut le déduire des affirmations des premiers biographes (Maillefer, Blain) ainsi que des études historiques sur l'Institut.

SOURCES

Le F. Magaz a fait une présentation très bien documentée des principales sources utilisées par De La Salle pour composer son Catéchisme:

a) L'Écriture Sainte comme source de doctrine, d'autorité ou d'exemples. La plus grande partie des livres sacrés se voient cités en de nombreuses occasions.

b) Des références au Concile de Trente, de façon particulière dans les chapitres se rapportant aux sacrements. De même, l'usage permanent du Catéchisme de Trente comme source de doctrine.

c) Des références aux Pères de l'Eglise, comme faisant partie de la Tradition, démontrent la largeur de vue déployée par le Saint lors de la rédaction du texte: il a eu le souci de présenter la doctrine en puisant à ses sources les plus vivantes.

d) Les Catéchismes contemporains rédigés par Joly et Le Coreur (seconde moitié du XVII^e siècle), tous deux docteurs en théologie et liés au clergé de Paris.

PLAN

L'ouvrage de La Salle comprend deux parties, renfermant chacune deux traités:

- I. Des deux devoirs d'un chrétien envers Dieu, qui sont de le connaître et de l'aimer.
 1. Connaître Dieu: Symbole des Apôtres
 2. Aimer Dieu: les Commandements
- II. Des moyens de se bien acquitter de ses devoirs envers Dieu
 1. Des Sacrements
 2. De la Prière



Pour La Salle, l'école chrétienne est le premier instrument de l'éducation des jeunes.

LES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN ET LES RÈGLES DE LA BIEN-ÉDUCATION ET DE LA CIVILITÉ (FRÈRE JEAN PUNGIER)

Ses yeux luisent derrière les lunettes, un sourire calme épanouit son visage. Le Frère Jean nous présente une autre « pépite » d'information à digérer. Ses exposés furent conduits avec l'art d'un mosaïste et auraient pu figurer dans un encastrement roman. De textes ésotériques, il fera des « perles » bariolées et, graduellement, les organisera pour nous en un tableau riche en couleurs, mais cohérent. Peinture de quoi? Nous connaissons déjà ses textes d'études toujours clairs et bien informés. Aussi, il évita délibérément les chemins battus. Il aborda deux textes: «*Les devoirs d'un chrétien*» et «*Les règles de la bienséance et de la civilité chrétienne*», dans le contexte de leur culture et de leur temps. Bien qu'il ait parlé des deux ouvrages à différents moments de notre cours, il nous a semblé qu'ils étaient complémentaires. Ils fournissent un cadre pour un christianisme vécu, celui que saint Jean-Baptiste de La Salle voulait inculquer aux Frères et, par eux, à leurs élèves.

Le Fondateur voyait clairement ce que nous devons réaliser dans nos écoles, et sa ligne de pensée se manifeste nettement en ces ouvrages.

Bien que soulignant les points importants de ces deux ouvrages, le Frère Jean trouva le temps pour exhumer les aspects les plus obscurs de la matière. Il fit l'exposé de quelques attitudes de saint Jean-Baptiste de La Salle, s'inspirant de son milieu culturel et de sa classe sociale, et nous le montra comme un être humain influencé par son temps. Il nous expliqua le gouffre existant entre la culture des personnes instruites et celle des gens du commun; pourquoi de La Salle condamne-t-il le carnaval et la danse; pourquoi recommande-t-il de ne pas se laver les yeux avec de l'eau avant d'aller au lit; pourquoi on ne devait pas voir le spectacle de clowns et d'acrobates. À mesure que ces mystères s'éclaircissaient, nous comprenions de mieux en mieux la grande portée des ouvrages publiés. Nous avons pu saisir aussi que saint Jean-Baptiste de La Salle lança un message susceptible d'être apprécié de son temps par des gens peu instruits, donnant un exemple que nous devons essayer d'imiter aujourd'hui. Il voulait que les gens mènent une vie saine qui leur assurerait la paix et le contentement; ce faisant, ils deviendraient agréables à Dieu et, aussi, agréables aux hommes.

Fr. John DEENY

OUVRAGES LITURGIQUES DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (FR. GILLES BEAUDET)

Le frère Gilles Beaudet, au cours de l'unité sur la catéchèse a présenté les ouvrages liturgiques de Saint Jean-Baptiste de La Salle. Voici une synthèse de ses propos.

La Salle insiste pour que les Frères forment «*de véritables disciples de Jésus-Christ*», sa catéchèse ne se limite pas à des connaissances théoriques, mais elle tend vers la pratique de l'Évangile, la fréquentation des sacrements.

Elle est une vaste entreprise d'évangélisation des familles par le biais des enfants qui fréquentent l'école. Il encourage dans la Conduite de 1706 à l'accueil de personnes externes au catéchisme des dimanches et des fêtes, même si elles ne fréquentent pas l'école.

La Salle a placé l'Eucharistie au cœur de la vie des frères. Il a voulu faire de même pour les écoliers et pour les adultes chrétiens. Ses Instructions et prières pour la sainte messe invitent les fidèles, à «*assister assidûment à la messe même les jours où on n'y est pas obligé*» (p. 9).

Son souci d'une sacramentalisation pleinement et librement participée dans la ligne d'une vie chrétienne vécue en profondeur et en accord avec son identité.

Sans doute, le langage liturgique de La Salle doit-il être actualisé par celui de Vatican II, mais son exemple, son zèle, ses motivations profondes ont de quoi nous inspirer dans notre tâche d'évangélisation.

La Salle veut aussi que, à travers la catéchèse, on puisse faire un acte de multiplication des autres catéchistes. Cette tradition a été continuée par les Frères dans l'histoire. Le Frère Bénilde, comme fruit de sa catéchèse, a obtenu beaucoup de vocations pour l'Église et bien sûr, pour notre Institut. Le Frère Miguel à cause de sa catéchèse à tous niveaux a été proclamé par la Conférence Episcopale Equatorienne patron de tous les catéchistes et des instituts de formation catéchistique. Le Bienheureux Frère Scubillon a catéchisé les esclaves. Et aussi, il y a des pays où les Frères font la catéchèse depuis toujours, par exemple l'Espagne, l'Italie, le Zaïre, etc. Ailleurs, l'action catéchistique est soutenue par des rencontres et des publications. Partout où nous méritons encore le titre d'apôtres du catéchisme, en Pologne par exemple, nous pouvons croire que nous nous trouvons dans le droit fil de notre finalité en instruisant les jeunes et en leur donnant une éducation honnête et chrétienne.

Pendant sa jeunesse, Jean-Baptiste est un élève assidu et brillant. On conserve encore de précieux témoignages de ses études et de ses succès.



CATECHESE LASALLIENNE EN AMERIQUE LATINE (FR. GENARO SAENZ DE UGARTE)

Écrire sur un catéchiste, sur un formateur de catéchistes, sur quelqu'un qui a fait de la catéchèse «l'option préférentielle» de sa vie est vraiment affaire sérieuse. Cependant, je tiens à écrire ces lignes sur la participation du Fr. Genaro Sáenz dans la SIEL, avec la «dévotion» d'un Frère qui a toujours aimé faire la «classe de religion», le long de ses années d'école.

La troisième unité était consacrée à l'étude de saint Jean-Baptiste de La Salle, catéchiste. Soeur Élizabeth Germain nous centra sur l'époque du Fondateur, époque de la mise en pratique des décisions du concile de Trente. Les Frères Magaz, Pungier et Gilles nous présentèrent les catéchismes lasalliens, «Les devoirs I et II», et les livres de prière et cantiques religieux.

Du XVII^e siècle, nous fûmes ramenés à la réalité actuelle de la catéchèse par le Fr. Gérard et le Fr. Néry, qui nous présentèrent les méthodes catéchétiques d'aujourd'hui. C'est à ce moment qu'eut lieu l'intervention du Fr. Genaro.

Au début, il fit une présentation claire, mais incisive de la réalité de l'Amérique latine, avec son identité propre, dans la crise mondiale qui se reflète dans l'esprit et le cœur de tous ses habitants. Cependant, les conférences de Medellin et de Puebla ont occasionné des changements d'attitude qui se reflètent dans la société, l'Église et nos Districts. Changements qui, comme tous les autres changements, sont enrobés dans les voiles de l'inquiétude et de l'espérance. C'est dans cette atmosphère que croît et se développe la catéchèse latino-américaine. Une catéchèse qui connaît une évolution intérieure d'une profonde purification de la Parole de Dieu faite vie, en passant d'une lecture à partir de la foi à vivre l'histoire comme l'histoire du salut, en communion et participation avec l'Église, peuple de Dieu en marche.

Son intervention s'acheva avec un aperçu clair, concret et précis pour nous, Frères des Écoles chrétiennes: il s'agit d'une CONVERSION dans notre manière de comprendre et d'assumer la spiritualité, la mission et la communauté. Face aux problèmes et dangers de la transmission de la foi, nous devons nous présenter comme des pauvres au service des pauvres: en travaillant à la promotion du laïc dans une Église qui comprend avant tout des baptisés; en formant des communautés engagées, consacrées à l'éducation populaire, ouvertes à tous, où l'on donne la priorité aux valeurs culturelles et évangéliques, et engagées au service des laissés-pour-compte.

Voilà un bref résumé du message pour les Siélistes laissé par le Fr. Vicaire, ce premier décembre 1988. Description à grands coups de pinceau, mais précise, de l'action de l'Église et donc des Frères, dans ce continent de l'espérance.

Merci bien, Frère Genaro.

Hno José María González



Dès son adolescence, Jean-Baptiste mène une intense vie liturgique. Avant même l'âge de 16 ans, il est nommé chanoine de la cathédrale de Reims (cela ne serait plus possible aujourd'hui). Ce fait a marqué profondément la vie du jeune La Salle.

LA CATECHESE DANS L'HISTOIRE DE L'INSTITUT (FRERE GERARD RUMMERY)

Le Frère Gerard commença par expliquer la vision pédagogique de saint Jean-Baptiste de La Salle, une vision qui se dégaga de ce qu'il avait vécu lui-même en travaillant en étroite liaison avec les premiers Frères. Le conférencier montra ensuite la logique avec laquelle de La Salle mit en oeuvre sa vision, en insistant que la catéchèse devait être *fondée sur l'école*, en adoptant certaines méthodes et en fournissant une grande variété de textes.

C'était là une vision qui voyait dans l'ignorance le mal suprême et l'instruction dans la foi le remède essentiel. La vraie «connaissance» devait inclure *et le coeur et la tête*. Cela fut mis en oeuvre d'une part moyennant la réflexion journalière.

Mais la vision qu'avait M. de La Salle de l'éducation chrétienne exigeait un équilibre réalisé par l'attention à tous les aspects du développement de l'enfant. Ce qui est à proprement parler «catéchétique» n'était jamais séparé du besoin de former l'enfant à se conduire correctement dans les rues, à la maison, à pratiquer une bonne hygiène personnelle, en développant les talents personnels pour le service et pour les fonctions de chef, tout en apprenant à lire et à écrire.

Bref, de La Salle ne fonda pas un ordre de catéchistes, mais plutôt, un ordre de maîtres d'école. Dans sa manière de préparer la future histoire de la catéchèse dans l'Institut, il posa un merveilleux antécédent du mouvement catéchétique dans l'Institut, il posa un merveilleux antécédent du mouvement catéchétique actuel, surtout dans les années d'après-guerre, et le rôle important joué en cela par les Frères, v.g. les Frères Michel Sauvage et Vincent Ayel.

Br. J. Vincent CORKERY

ORIGINALITE ET CARACTERISTIQUES
DE LA CREATION
DANS L'EDUCATION DE LA SALLE
(FRERE LEON LAURAIRE)

La 4e unité fut le «plat de résistance» de la SIEL. Un plat nutritif, savoureux et familial. Cinq riches semaines avec l'intermède de la Noël. Le Fr. Léon Lauraire en fit une présentation magistrale, dans un style pédagogique clair, agréable et proche.

Originalité et caractéristiques de la création, en éducation, chez de La Salle Telle est la dénomination de l'unité, complétée avec les apports de J. Pungier, J. Morató et R. MacCann. Dans une vue historique panoramique, il a approfondi le monde scolaire en ces trois blocs: 1 – L'objet de l'éducation. 2 – L'enfant, sujet de l'éducation. 3 – Le maître, agent de l'éducation, la dynamique scolaire: «La Conduite des Ecoles» sera le cadre référentiel.

1 – *Objet et finalité de l'éducation*

Il nous présente les grandes lignes de l'évolution en éducation jusqu'au XVIIIe siècle, là où s'insère de La Salle. Les institutions scolaires et les facteurs qui favorisent son expansion.

Toute analyse d'un projet éducatif part de finalités bien définies: entre le modèle social régnant et le vrai modèle chrétien que souhaitait de La Salle, il y avait un abîme.

Nous constatons la lente évolution des contenus dans les écoles élémentaires: des rudiments, des instruments pour la vie: lecture, écriture, calcul, orthographe, politesse, catéchisme. Les moyens d'apprentissage sont réduits.

En travail d'équipe, nous cherchons les finalités et l'originalité de l'école lasallienne: éducation intégrale, bonne formation de l'éducateur, organisation méticuleuse du temps scolaire, souci de former de bons citoyens et de bons chrétiens.

2 – *L'enfant, sujet de l'éducation*

Nous reconsidérons les dures conditions de l'enfance aux XVIe et XVIIe siècles. Un premier examen nous fait voir les réponses que les pédagogues et les institutions ont données aux problèmes de l'instruction des garçons et des filles: Bus, Fourier, Vincent de Paul, Barré, Batencour, Demia, de La Salle.

On constate les différences sociales, les objectifs et les contenus en étudiant séparément les garçons et les filles.

Graduellement, on organise la vie scolaire, selon le modèle des collèges. Après ce seront les écoles et, dans celles-ci, les classes différentes, les groupes homogènes, les niveaux, etc.

Nous assistons à un changement de l'attention portée à l'enfant: on a un plus grand soin du nouveau-né, on a le souci de la santé physique et morale de l'enfant, de son progrès intellectuel. Nous étudierons, dans la suite, les punitions.

La Salle y apporta un changement radical: les méditations soulignent la dignité de l'écolier avec un regard de foi. La sollicitude et le zèle de l'éducateur chrétien, minis-



Les projets éducatifs du Fondateur connaissent une histoire complexe et même dramatique. Les déceptions et les échecs y sont fréquents. C'est bien compréhensible, vu la nouveauté et les difficultés de l'oeuvre entreprise. Aux yeux de La Salle, le maître est un éducateur chrétien consacré par vocation et un ambassadeur du Christ auprès des jeunes.

tre et ange gardien visible, se manifeste dans des relations respectueuses, pleines d'affection, de respect de sa liberté, songeant toujours à son bonheur et à son salut. L'instruction implique toute la personne: le savoir et la vie chrétienne.

3 – *Le maître, agent de l'éducation*

Plusieurs points de vue se présentent dans notre étude en lisant la «Conduite des écoles»:

- a) Relations entre maître et élève: connaissance personnelle, absences, surveillance, correction, etc.
- b) La participation active de l'élève dans l'école: offices.
- c) Une école ouverte.
- d) La formation chrétienne: milieu, signes, attitudes, exercices de piété et enseignement du catéchisme.

Pour l'éducateur: catégories de maîtres, choix, nomination; niveaux de vie, tâches et instabilité.

Nous arrivons aux «Ecoles paroissiales»: source d'inspiration pour notre «Conduite des écoles». Nous arrêtons notre attention sur la formation des maîtres: expériences de De La Salle, séminaires de maîtres, leur création et aspects de la formation.

Le travail des groupes mit en lumière et offrit une synthèse de la vision panoramique de nos origines et de notre définition en tant qu'éducateurs chrétiens.

De La Salle, innovateur; perspectives pour une école lasallienne à la page couronnèrent le travail remarquable du Fr. Léon Lauraire.

Hno Lorenzo Tébar

LE PROJET LASALLIEN
DANS L'HISTOIRE DE L'INSTITUT
(FR. PEDRO GIL)

Bien difficile de préciser en quelques lignes l'apport du Frère Pedro Gil! Il est clair que dix conférences ne pouvaient pas épuiser le sujet: «*LE PROJET LASALLIEN DANS L'HISTOIRE DE L'INSTITUT*».

Ce qu'il a voulu faire, c'est nous initier à une lecture critique de l'histoire de l'Institut, afin de susciter réflexion et interrogation, nous donner une méthode d'analyse qui nous aide à discerner, à chaque époque, «les signes des temps», à nous proposer des critères qui nous permettent de lire conjointement «Histoire-Spiritualité-F.S.C.».

Pour atteindre cet objectif, le F. Pedro GIL a procédé de deux manières:

1°) Une vue cavalière de toute l'Histoire de l'Institut, généralat après généralat. Bien qu'effectué au galop, le parcours a donné vie à la vénérable galerie de portraits des Supérieurs Généraux qui ornent le couloir des réfectoires. Les SIEListes les regardaient ensuite d'un tout autre oeil!

2°) Des «sondages» ponctuels dans les couches profondes de l'Histoire à des périodes-clés de la vie de l'Institut:

- Le parallèle éclairant entre deux époques décisives 1690-1720 et 1870-1900.
- «Les douze vertus d'un Bon Maître», commentaire du Frère Agathon et le «plan de Formation des Novices», magistralement dressé par son Assistant le Frère Pascal. Ce texte remarquable, pratiquement redécouvert par le F. Pedro, n'a eu que le tort de paraître le 6 Juin 1786... trois ans avant la Révolution Française qui l'a expédié aux oubliettes.
- Dix circulaires du F. Philippe, s'échelonnant de 1838 à 1849.
- Le dixième volume de Rigault, toujours à l'état manuscrit, entièrement consacré à la Sécularisation de 1904 en France. Il nous montre le désarroi de l'Institut face à une situation insolite et imprévue... et qui nous force à nous poser des questions:
 - * comment se définir face à la présence de l'Etat dans le domaine de l'éducation?
 - * comment comprendre l'éducation?
 - * comment nous situer face à la Sécularisation?
- Une analyse rapide de la «Déclaration» de 1966-1967.

Ce qui me semble faire l'originalité du Fr. Pedro Gil, c'est qu'il nous a davantage fourni des outils que des produits manufacturés. A nous de nous en servir.

PROJET EDUCATIF LASALLIEN
DANS LES ORIGINES ET ACTUELLEMENT
(FR. JOAQUIN MORATO)

Le Frère Joaquín Morató fit partie de l'équipe des responsables de la quatrième unité d'études de la SIEL. Cette unité était centrée sur le «projet éducatif lasallien aux origines et actuellement». Les Frères Léon Lauraire et Jean Pungier situèrent et caractérisèrent ce projet lasallien dans ses origines, et le Fr. Joaquín vint nous offrir un «échantillon» de l'actualisation du projet lasallien dans une culture et une réalité concrètes.

En parlant de l'analyse historique, nous constatons les changements que subit la société actuelle, comment ils se sont produits et quelles en sont les conséquences. Cette analyse nous montre une société dans laquelle il y a une crise des valeurs. En ce sens, les projets éducatifs lasalliens ne sauraient se formuler sans souligner la nécessité des valeurs fondamentales et transcendantes pour que les jeunes d'aujourd'hui, formés d'une manière intégrale assimilent certaines valeurs qui les rendront aptes pour répondre dans la société dont ils seront les acteurs principaux. C'est ainsi que le Fr. Joaquín nous exposa le projet élaboré par un groupe de Frères et de civils pour que nos projets éducatifs offrent une «éducation pour les valeurs».

Il compléta son exposé avec une autre mise à jour du projet éducatif lasallien, une adaptation au temps présent des règles de bienséance et de civilité dans: «Si us plau», «Por favor», «S'il vous plaît», «Please»; le pourquoi, le comment, la méthode, le matériel audiovisuel nous suggèrent la manière dont, dans chaque culture et chaque lieu, on peut actualiser l'enseignement pédagogique et spirituel du saint Fondateur.

Hno Josep M. Pons

Jean-Baptiste connaît par expérience la grandeur et le poids de la mission éducative. Ses «Méditations» en sont un clair témoignage. Il a souvent été tenté de quitter la direction de l'oeuvre afin de s'adonner à une vie plus contemplative, mais il a toujours accepté de continuer à soutenir l'Institut.



SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
FONDATEUR ET MAÎTRE SPIRITUEL
DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES
(FRÈRE MICHEL SAUVAGE)

Parler de l'intervention du Frère Michel dans la SIEL, c'est parler de quelque chose de plus que de son exposé et de sa participation à la cinquième unité. C'est parler d'une personne et d'une vie consacrées au service de l'Institut, un homme possédé par l'amour de Dieu, notre Père. C'est parler d'une partie de notre histoire dans les études lasalliennes et dans la rénovation de l'Institut suggérée par le concile Vatican II.

Dans ce sens, le Frère Michel est *le fils d'une riche tradition* à laquelle il nous initiait dans sa conférence d'ouverture: «La SIEL 1988-1989, dans l'articulation des études lasalliennes, avec la diffusion du Message du Fondateur». Il nous rappelait comment les premiers Frères voulurent conserver et transmettre l'itinéraire et les enseignements de saint Jean-Baptiste de La Salle; comment, en 1956, commençait une étude systématique de la spiritualité et de la pensée du Fondateur; comment la diffusion et l'étude des ouvrages du Fondateur étaient assumées en dialogue, perspective et projection, avec toujours la direction éclairée du Frère Maurice-Auguste. Cette relecture nous a fait comprendre l'importance de nos origines, nous a aidés à découvrir la force de l'histoire et la richesse de notre itinéraire et à fonder notre action sur la tradition dynamique et vivante de l'Institut, fondée sur une spiritualité de «réalisme mystique» dans la personne de saint Jean-Baptiste de La Salle. Son intervention nous signalait sa conviction: «Le plus urgent, c'est de favoriser, par tous les moyens, le dialogue entre Jean-Baptiste de La Salle et le monde moderne»; il fut question de nos défis et de nos espérances face à l'avenir; notre rôle dans la diffusion et la recherche de la spiritualité qui nous est propre. Son exposé nous frappa par son engagement dans la tradition de nos origines et



Le chanoine de La Salle passait de longues heures en prière dans les églises, parfois même la nuit. Une habitude qu'il a conservée pendant toute sa vie, en dépit de ses multiples occupations.

La Salle ressent un vif attrait pour la contemplation. Dès l'âge de 11 ans, il manifeste son désir de la vie consacrée et reçoit la tonsure en signe de son option pour le service de Dieu.



par sa projection dans le monde de demain. Une tradition qui est un appel et une réponse à l'amour de Dieu, à son plan de salut dans le monde, à la construction de son Royaume et à l'instauration de la justice.

Dans la cinquième unité: «Saint Jean-Baptiste de La Salle, Fondateur et Maître spirituel des frères des Ecoles Chrétiennes», le Frère Michel nous parla avec le cœur. Il était secondé par le Fr. Miguel Campos. Il nous montra que cette spiritualité est insérée dans un itinéraire. Dans cet itinéraire surgissent des dynamismes qui nous induisent à nous engager à répondre, à nous associer pour transformer le monde d'aujourd'hui, répondant ainsi à un appel du Seigneur, dont la présence est active dans nos vies, et qui manifeste son amour de prédilection pour les pauvres et les laissés-pour-compte. Un itinéraire spirituel ancré dans l'amour de Dieu, et très conscient des besoins de l'homme.

Dans son intervention si vivante, il nous apparut comme la figure d'un Frère qui parle avec sa vie, un Frère qui nous interpelle grâce à son expérience de Dieu, fort de son dialogue avec le Seigneur de l'histoire, de sa solide espérance et de son attitude engagée vis-à-vis de l'homme d'aujourd'hui.

Hno Juan Fernando Garcia Budinich

SEMINAIRE SUR LES MEDITATIONS
POUR LES FETES
(FR. JEAN-GUY RODRIGUE)

Au cours de la 5^e Unité, dans cette étape de trois semaines, il nous fallait approfondir un texte lasallien. Les huit participants ont tenté de découvrir les accents majeurs de l'enseignement spirituel de Jean-Baptiste de La Salle, après quoi, ils se sont interrogés sur cette spiritualité afin qu'ils puissent rejoindre les Frères d'abord et leurs collaborateurs AUJOURD'HUI.

Notre animateur, le F. Jean-Guy Rodrigue, était tout désigné pour nous guider dans cette démarche et ses études approfondies sur le sujet nous le prouvent. Il vient tout juste de publier le 47^e volume des *Cahiers lasalliens* intitulé *Contribution à l'étude des sources des Méditations pour les principales fêtes de l'année.*

En premier lieu, les participants devaient dégager les éléments essentiels de la pensée de La Salle contenus dans les 108 méditations sur les fêtes. Tâche énorme face au temps très court pour l'effectuer! Chaque participant a donc pu travailler sur un certain nombre de méditations, sur les Docteurs de l'Eglise, les Evêques, les Fondateurs d'ordre, les Apôtres, etc. La démarche individuelle débouchait sur une mise en commun des accents majeurs dégagés du regroupement des travaux.

Trois accents majeurs pouvaient se retrouver: DIEU, LE FRERE, LA MISSION. N'est-ce pas autour d'eux que La Salle faisait graviter tout son enseignement?

Pour le Fondateur, en effet, DIEU se situe au coeur de l'action apostolique du Frère comme il l'a été chez les saints personnages présentés dans ces méditations.

Dans son action, le FRERE connaît deux grands mouvements: celui vers Dieu qui l'a choisi, et celui vers la mission d'éducation de la jeunesse pauvre.



Il a trouvé un premier modèle de spiritualité et d'apostolat en Nicolas Roland, Fondateur des Soeurs de l'Enfant-Jésus et chanoine lui aussi de la cathédrale de Reims, qui l'a choisi comme successeur pour son oeuvre en faveur des jeunes filles de Reims.

L'esprit de FOI et l'esprit de ZELE constituent le lien essentiel entre le Frère et Dieu, le Frère et la MISSION. La Salle ne dissimule pas la condition peu honorable du maître d'école et les difficultés de sa mission. Mais il faut aussi penser que les Frères sont les collaborateurs et même les ministres de Dieu dans cette oeuvre du salut des âmes.

Ce témoignage de La Salle dans les Méditations peut-il rejoindre aujourd'hui les Frères et les collaborateurs laïcs? Une adaptation est nécessaire sous certains aspects, par exemple, au XVII^e siècle les notions de fuite du monde, d'amour de la souffrance et d'humilité qui déprécie la personne sont tellement plus poussées qu'aujourd'hui.

En somme, cette lecture des méditations a été enrichissante pour tous et nous pouvons d'ores et déjà la poursuivre en consultant le *Cahier lasallien* n° 47. Merci, Jean-Guy!

Fr. Lionel POITRAS

RESUME D'ETUDE SUR
LES «MEDITATIONS POUR LE TEMPS DE LA RETRAITE»
(FR. PAUL MCAULEY)

Les deux ateliers sur les «Méditations pour le temps de la retraite», en espagnol et en anglais, furent dirigés par le Fr. McAuley. Les participants se déclarèrent très satisfaits de l'organisation du travail et des résultats obtenus. On se félicita de la somme d'informations recueillie et de sa qualité. On fut d'avis que le travail écrit des deux groupes aurait pu facilement donner matière pour des études plus étendues. Ce travail pourrait être utilisé comme point de départ pour des ateliers de la prochaine SIEL, ou comme base sur laquelle les participants pourraient bâtir, plus tard, dans leurs propres districts.

Le travail fut structuré de telle sorte qu'il pourrait servir dans les retraites et séminaires avec des groupes de Frères ou de maîtres laïcs. Chacun des groupes élaborera un guide qui, de l'avis général, serait fort utile pour les animateurs de tels groupes. Chaque atelier fit une étude détaillée de la structure des Méditations, et il s'ensuivit des schémas intéressants et complémentaires. Ces études furent résumées par écrit et graphiquement. D'autres aspects des Méditations furent également étudiés en profondeur: l'usage de la sainte Écriture (les thèmes, le vocabulaire). Cette unité du programme de la SIEL donna un résultat très satisfaisant.

La «nostalgie» de la prière a été une constante de la vie du Fondateur. Elle le menait fréquemment à des lieux de retraite et de pèlerinage: Notre-Dame de Liesse, Notre-Dame des Vertus, la Grande Chartreuse, Parménie...





Le contact avec la pauvreté matérielle, morale et religieuse des enfants et de leur famille a été décisif pour l'itinéraire spirituel du Fondateur. Il a avoué à la fin de sa vie que, sans une grâce spéciale de Dieu, il n'aurait jamais osé s'engager sur cette voie.

L'ITINÉRAIRE
DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
ET LA MÉTHODE D'ORAISON
(FR. MIGUEL CAMPOS)

C'est une présentation par les Frères Michel Sauvage et Miguel Campos dans la cinquième unité de la SIEL: «Saint Jean-Baptiste de La Salle, Fondateur et Maître spirituel des Frères des Écoles Chrétiennes». Nous avons apprécié le sérieux et la clarté de l'exposé de Fr. Miguel, fruit de ses qualités de chercheur, de sa vigueur et de son enthousiasme juvéniles, de son amour pour notre Père, Jean-Baptiste de La Salle.

La cinquième unité se centre sur deux aspects:

- 1 - *L'itinéraire de Jean-Baptiste de La Salle.*
- 2 - *La Méthode d'oraison.*

L'itinéraire du Fondateur. Les dimensions spirituelles de la communauté dans les origines, les traits de ces dynamiques.

Nous avons relu la méthode d'oraison, sa place dans le cadre historique et spirituel, l'importance de la présence de Dieu, l'invitation à entrer dans la prière de Jésus, les conséquences de cette prière unie à notre ministère et à

notre itinéraire. Une lecture confrontée avec les autres ouvrages du Fondateur. Une prière dans le plan du salut et vis-à-vis de la vie concrète de chacun de nous.

La méthode adoptée pour le déroulement de cette «unité» nous permit d'échanger nos idées, de pratiquer un dialogue communautaire vis-à-vis de notre héritage spirituel. Elle nous permit d'accéder à une meilleure compréhension des écrits spirituels de Jean-Baptiste de La Salle. Nous avons eu l'occasion de découvrir sa force de rénovation et de mise à jour: cela nous invite au partage avec ceux qui désirent vivre dans le même esprit et à l'appliquer à notre action dans l'avenir.

Il posa le problème de l'union qui s'établit entre notre relation personnelle et communautaire avec Dieu et notre ministère, en tant que ministres de Jésus-Christ dans le monde des pauvres et des laissés-pour-compte. Il nous aida à redécouvrir la méthode d'oraison en tant que style de vie: elle nous aide à croire en notre ministère, en notre projet évangélique pour les pauvres, en notre vie communautaire et, en définitive, en notre relation journalière avec le Père, animés par l'Esprit, unis à Jésus-Christ et guidés par Lui.

La présence pleine d'assurance — celle que donne la compétence — de Miguel, sa jovialité, sa simplicité qui invitait au dialogue, nous encouragèrent à découvrir, toujours avec plus d'ardeur la richesse de notre tradition et la force de transformation de notre propre itinéraire, aujourd'hui.

L'itinéraire personnel du Fondateur nous est révélé par ses biographes, mais surtout par ses écrits, en particulier les «Méditations» et la «Méthode d'Oraison».





Jean-Baptiste de La Salle a été un grand «marcheur». Ce trait n'entrait probablement pas dans ses prévisions. L'amour de Dieu l'a conduit à l'amour de l'école chrétienne, et cela l'a mené à des fondations continues qui exigeaient de lui de fréquentes visites. Ces trajets très fatigants sont des «signes» d'un autre cheminement plus difficile à définir.

LA REGLE DES ORIGINES (FR. JAUME PUJOL)

Cette session, minutieusement préparée par le Frère Jaume Pujol, se proposait les objectifs suivants:

- Détecter les accents spirituels et structuraux qui se trouvent dans le «Mémoire sur l'habit» et dans la Règle des origines.
- Analyser la manière dont ces accents ont été interprétés dans l'histoire des Chapitres généraux.
- préciser sa mise au jour et son interprétation aujourd'hui, en vue de sa diffusion.

Pour atteindre le premier objectif, nous analysons minutieusement les documents les plus liés à la Règle des origines.

- * «Le Mémoire sur l'habit».
- * La Règle de 1947, qui assume celle de 1718, avec des adaptations introduites en astérisques.
- * La Bulle d'approbation de l'Institut.
- * La préface à la Règle de 1726, qui, sans être du Fondateur ou de quelque Frère, aura une influence décisive sur l'interprétation de la Règle.
- * L'approbation de la Règle de 1947.

Nous avons pu ainsi détecter l'image ou modèle contenu dans les documents de quelques concepts parmi les plus fondamentaux: homme, communauté, autorité, monde, Christologie, ecclésiologie, vie religieuse.

En même temps, nous avons identifié une série d'«indicateurs» ou «noyaux de contenu» qui nous serviront pour analyser son évolution dans l'histoire de l'Institut: laïcité, communauté, Règle, gratuité, monde, stabilité, catéchisme,

me, éducation chrétienne, école, mission, emploi, identité, pauvres, association, gouvernement, vœux.

Sans doute, pour atteindre le second objectif, il fallut de notre part un effort considérable, mais ce fut passionnant d'explorer les Actes des 41 Chapitres généraux pour découvrir la façon dont, dans l'histoire de l'Institut, avaient été interprétés les «indicateurs» de la Règle des origines.

Indirectement, nous avons constaté l'effort de fidélité au Fondateur, tellement évidente dans le déroulement de tous les Chapitres généraux; la crispation qui se produisait à certains moments, à cause d'une fidélité mal comprise, en s'obstinant à maintenir certaines structures des origines qui juraient avec la finalité de l'Institut; l'influence de la Bulle d'approbation au moment d'introduire quelque changement ou adaptation. Devant nos yeux se profilait l'évolution de l'Institut vis-à-vis de la Règle originale: d'un maintien ferme et serein du texte approuvé en 1726, en passant par l'inclusion successive de modifications, et d'ajoutes au texte original, le retour à la Règle de 1718 au début de ce siècle, avec un maintien ferme, mais de plus en plus contrarié, jusqu'à la crispation de 1946, lorsque l'on refuse au Chapitre général le droit de réviser la Règle. Nous devons arriver à 1956, pour voir le retour de la Règle à l'Institut, qui précède sa réélaboration.

À cette immersion dans l'histoire de l'Institut succéda une phase de réflexion à partir de certains documents actuels de l'Église sur la vie religieuse et ceux élaborés par le Chapitre général de 1966.

Et, finalement, nous arrivons aux deux grands documents actuels de l'Institut: la Règle et la Déclaration. À travers ces documents, nous constatons la manière dont on exprime aujourd'hui les «indicateurs» qui structurent l'Institut. S'il fallait souligner quelque chose dans cette dernière vision, c'est une profonde fidélité au Fondateur, à son itinéraire évangélique, à la finalité de l'Institut, vécue en référence au charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle et aux besoins du monde d'aujourd'hui.

Hno Antonio Botana

La Règle des Frères est un code spirituel et apostolique qui est né de la vie menée en commun par le Fondateur et les Frères, de leur réflexion ainsi que de leur expérience, de leur option pour Dieu et les pauvres.





La Règle des Frères a maintenant une longue histoire. Elle n'avait pas beaucoup changé jusqu'en 1966, date à laquelle les indications du Concile ont conduit à une refonte et à une profonde rénovation qui laissent intacts les grands thèmes de son inspiration.

LA REGLE DES FRERES
DES ECOLES CHRETIENNES
(FR. LUKE SALM)

Mon groupe s'associa le Fr. Luke Salm du district de New York. Nous fûmes heureux de profiter des services de ce Frère qui avait assisté à trois Chapitres comme délégué. L'occasion était donc sous le signe de l'inspiration: il savait en effet «de quoi il parlait». De là, la qualité des exposés et aussi celle de notre propre réponse. En ce domaine, rien d'important ne pouvait lui échapper. Notre étude de la «Règle actuelle» fut le point central de notre session. Nous y étions préparés par des détails significatifs des éditions du passé et par d'autres aspects humains de la longue histoire accidentée des Règles dans notre Congrégation. Notre étude mit en lumière les forces en jeu présentes dans le Chapitre et le travail réalisé par la Commission des Règles..., comment elle étudia les Règles et ce qu'elle proposait au Chapitre au nom de tout l'Institut. Les trois «écoles de pensée»: la française, l'anglaise et l'espagnole comprenaient différentes personnalités d'exception avec des perspectives différentes. La manière dont elles se fondirent entre elles dans la présente édition de la Règle est un témoignage de la présence vivante du Saint-Esprit travaillant avec les Frères capitulants, et la réponse de tous les Frères présents à cette réalité. Ainsi, la Règle vise à être un pas positif vers la réalisation de la personne humaine chez le Frère actuel et en communauté dans sa totalité. Instruits sur la personne de notre fondateur et sur son oeuvre, nous, les Frères de l'après-Chapitre, nous sommes encouragés à vivre la Règle dans notre vie journalière.

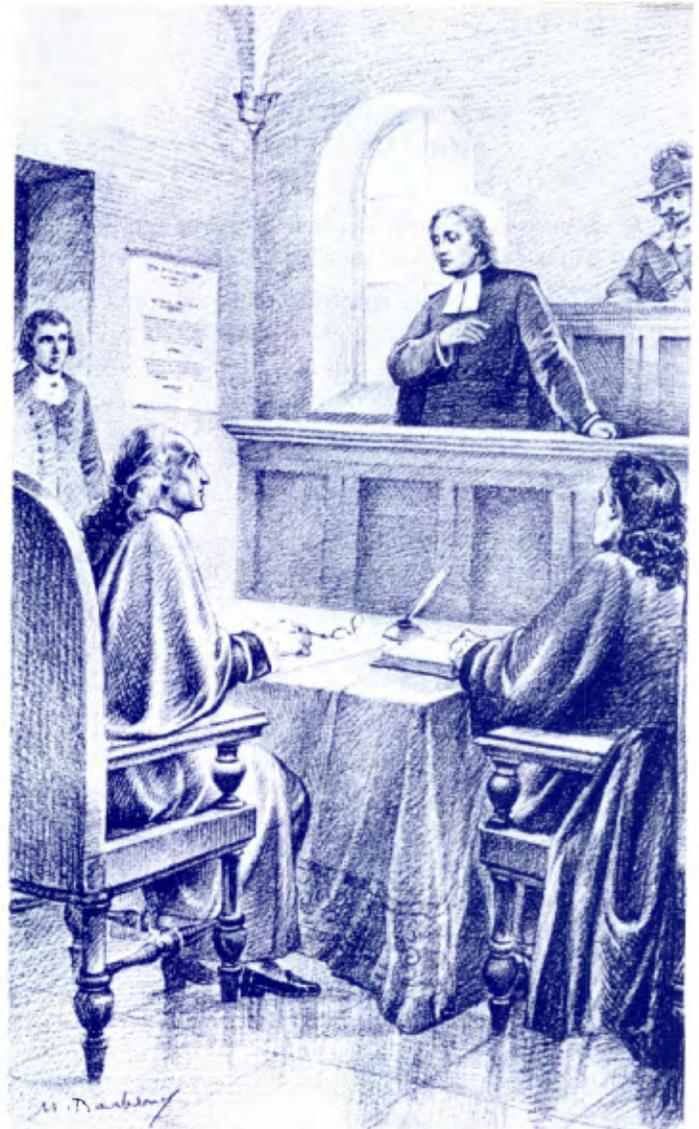
1 – Rendu attentif, par l'action de Dieu, à la détresse humaine et spirituelle «des enfants des artisans et des pauvres», saint Jean-Baptiste de La Salle s'est consacré à la formation de maîtres d'école entièrement voués à l'instruction et à l'éducation chrétienne. Il a réuni ces maîtres

en communauté et fondé ensuite avec eux l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes.

Nos diverses questions et le travail écrit furent un signe de l'engagement du groupe (huit membres) à assurer le succès de la session et de notre ferme propos de continuer nos efforts dans la suite. Nous avons examiné les sujets suivants: des Règles de 1718 aux Règles de 1987, l'obéissance, la sainte Écriture, la Christologie, la mission, l'inculturation et la communauté lasallienne.

Après tout ce qui a été dit et fait, la Règle est un tribut à la conscience professionnelle qui anima les Frères de la Commission et ceux du Chapitre dans sa totalité et qui a réussi à présenter un document que chaque Frère peut faire sien dans l'exercice de l'apostolat, ... en vivant la vie de Frère dans toute sa plénitude.

Pour la défense de ses intuitions spirituelles et apostoliques, concrétisées dans les «écoles chrétiennes», le Fondateur a dû affronter de nombreuses oppositions. Les divers procès qu'il a subis en sont la preuve la plus évidente. Rappelons en particulier ceux provoqués par la corporation des maîtres-écrivains, dont le monopole se voyait menacé par le succès des écoles lasalliennes.





La «communauté des éducateurs» est une des caractéristiques de l'oeuvre de La Salle. Dès le début, ses maîtres et encore plus «les Frères» vivaient en communauté: c'est ensemble qu'ils priaient, qu'ils préparaient leurs cours, qu'ils projetaient et vivaient leur expérience innovatrice. Comment ne pas y voir un modèle «prophétique» de nos communautés éducatives?

THEME:
CONSTRUIRE LA COMMUNAUTE
CONDITION HEUREUSE POUR LA VITALITE
(FR. JORGE BONILLA)

Les réunions furent animées et coordonnées par le Frère Jorge Bonilla. Membres de ces réunions:

Frères: José Arcadio Bolivar - Bianor Gallego - Angel Ibarguren - Carlos Lainez - Eutimio Sanchez - Pedro Soto - Josep María Pons.

Nous, frères, nous reconnaissons toujours que saint Jean-Baptiste continue à nous inspirer et à nous soutenir par ses écrits et les leçons de sa vie. Pour cette raison, au cours de ces réunions, nous chercherons à pénétrer dans la pensée et la spiritualité du Fondateur, en étudiant trois de ses ouvrages: Les «Méditations pour les dimanches», les «Lettres» et la «Règle du Frère Directeur».

En réfléchissant sur ces textes, nous nous centrons sur le thème de la «communauté», car elle est une structure fondamentale dans la pensée de De La Salle. Pour mettre en oeuvre le projet éducatif et celui de l'Évangélisation, De La Salle et les premiers Frères se sentent mus à «s'associer» et à fonder une communauté qui, en se structurant, devient un Institut religieux laïc d'un nouveau genre dans l'Église.

En étudiant la «communauté» qui se reflète dans les trois textes étudiés, nous trouvons des pistes qui nous permettent de la vivre en profondeur et de manière exemplaire et d'en faire la force qui assure la vitalité de l'Institut. N'oublions pas que la communauté n'est pas pour la communauté, mais plutôt pour la «mission».

Les objectifs spécifiques pour ces réunions sur la communauté sont:

1 – Connaître la façon dont le Fondateur — dans ses Méditations pour les Dimanches, ses Lettres et dans la Règle du Frère Directeur — décrit la communauté des débuts de l'Institut: comment, pourquoi et en vue de quoi il la fonde, quelle fut l'allure de sa croissance.

2 – Faire l'analyse critique de la doctrine lasallienne sur la communauté en utilisant les trois textes.

3 – À titre de projet, examiner ce qui aujourd'hui est en vigueur, ce qu'il faut récupérer, ce qu'il faut renfor-

cer, ce qu'il faut remettre en question dans la vie communautaire pour qu'elle soit témoignage du Royaume et facteur de vitalité dans l'Institut.

Ayant délimité le thème des réunions, nous prenons comme point d'appui les fils conducteurs suivants:

a) *La sociologie du groupe humain.*

b) *La communauté chrétienne primitive selon les Actes des Apôtres.*

c) *L'itinéraire suivi par De La Salle pour fonder l'Institut.*

Les DEFIS dont nous avons pris conscience furent celui de redécouvrir les espaces vitaux perdus au long de notre histoire; celui de renforcer les relations interpersonnelles; celui d'attirer de nouveaux adeptes moyennant la qualité de vie offerte par nos communautés; celui de remettre en question notre style de vie communautaire.

Hno Carlos Lainez

Jusqu'à la fin de sa vie, le Fondateur a vécu comme un Frère parmi les Frères, bien qu'étant prêtre. Il a tenté plusieurs fois de se libérer de sa charge de Supérieur, car il sentait nettement que la communauté des religieux lasalliens devait être une «communauté de Frères», égaux entre eux et totalement voués à l'oeuvre de l'éducation.





Trois illustrations qui dépeignent une époque:

- Les guerres ont déchiré l'Europe pendant une grande partie de la vie du Fondateur. Causées par l'ambition d'une suprématie en Europe, elles ont été la source de très grandes souffrances qui ont affecté l'oeuvre de La Salle et de ses Frères. Il faut nous souvenir des nombreuses famines, provoquées en grande partie par ces guerres et dont ont souffert les Frères et leurs élèves.
- La splendeur de la cour du Roi-Soleil, expression suprême d'un Régime marqué par l'absolutisme et les privilèges. Les constructions grandioses et le luxe de la noblesse constituaient un contraste dramatique avec l'oppression et l'exploitation des pauvres. Même la hiérarchie ecclésiastique se trouvait impliquée dans cette situation anormale qui allait provoquer les violentes secousses de la Révolution française.
- L'abandon où se trouvaient les enfants des artisans et des pauvres a ému Jean-Baptiste de La Salle et l'a mené progressivement à des décisions radicales: la distribution de son patrimoine, le renoncement à sa situation prestigieuse de chanoine de la cathédrale de Reims et son éloignement de sa famille (qui d'ailleurs n'avait plus besoin de ses soins assidus). A signaler surtout l'héroïsme d'une option qui le fait passer d'une classe sociale honorable et privilégiée à celle des marginalisés.

TEMOIGNAGES

A. THEMES DE RECHERCHE PERSONNELLE

* J'ai cru préférable de faire deux, même trois travaux courts au lieu d'un long. L'un de ceux-ci traite de *la communauté*, envisagée d'abord dans la perspective du Fondateur. Les *Méditations* et la *Règle* actuelle viennent étayer cette vue du groupe communautaire. Les premiers chrétiens en sont les parangons reconnus, mais aussi, jusqu'à un certain point, les premiers lasalliens. «C'est une pierre précieuse que l'union dans une communauté» nous dit le Fondateur dans la Méditation 91. Ce travail désire rechercher les exigences de cette union si essentielle que, «si on la perd, on perd tout» (Méd. 91).

Mais cette vision lasallienne de la communauté, bien que fondamentale, peut bénéficier, croyons-nous, de l'apport de la psychologie contemporaine. Ainsi, un effort est fait pour cerner les fondements psychologiques de la communauté. Enfin, certaines conclusions de ceux qui jugent primordiales la dynamique et la genèse des groupes aideront quelque peu à cette étude. Les besoins fondamentaux, la notion d'autorité, le nombre idéal dans un groupe, les relations interpersonnelles comptent parmi les problèmes envisagés.

Je souhaite que ce petit travail garde un aspect surtout pratique et qu'il puisse éclairer les problèmes qui se posent normalement dans la constitution d'un groupe communautaire.

* *Sans préparation, le premier contact avec saint Jean-Baptiste de La Salle, que ce soit à travers ses écrits ou à travers ce que disent de lui ses premiers biographes, est assez difficile. Le style paraît austère, la doctrine semble ignorer superbement l'aspect humain de notre nature, et sa vie nous est présentée comme une longue suite ininterrompue d'austérités.*

Il m'a paru intéressant, pour moi-même, pour ceux à qui j'aurais l'occasion de parler du Fondateur des Frères, de mettre en évidence, dans la vie et dans l'oeuvre, tout ce qui montre à quel point Jean-Baptiste de La Salle est au contraire un homme de coeur et de tendresse: envers ses Frères, envers les pauvres, et spécialement les enfants pauvres. Le Dieu qu'il a découvert et qu'il nous invite à suivre est le Dieu qui parle au coeur, le «Dieu sensible au coeur» dont venait de parler Pascal (étant bien entendu que le coeur au sens du XVII^e siècle n'a pas grand chose à voir avec le siège de la sentimentalité dégoulinante et poisseuse chère aux romantiques).

Bref, j'ai voulu essayer de retrouver, derrière les mots, l'épaisseur humaine de «Monsieur notre Très Cher Père».

* «Le charisme de Fondateur»: thèse à Jesus Magister du Frère Michel Joseph Famrée (voir *Lasallianum* n. 6).

La relecture de cette thèse d'un confrère, avec lequel j'ai pu partager quelques années en communauté, m'avait à la fois séduit et insatisfait. L'idée de mon travail tenait dès lors en un petit mot: *le charisme DU Fondateur*.

Un écrit de plus! Tant d'historiens compétents nous ont déjà livré l'essentiel de la démarche de La Salle: des religieux, éducateurs de tout l'homme, surtout du pauvre, vivant leur ministère en communauté de laïcs. Cependant, il m'a semblé découvrir, au fil de la session, le risque couru par l'institution de perdre la cohésion des composantes de ce charisme pour privilégier tantôt l'une, tantôt l'autre et déséquilibrer ainsi l'identité spécifique du Frère.

Rappeler brièvement les composantes de l'intuition de La Salle; repérer, à travers quelques moments-clés de l'histoire de l'Institut, les traces de glissement avant d'ouvrir quelques perspectives d'avenir: voilà le triple objet du travail que je me suis fixé pour découvrir que l'équilibre entre charisme et institution est toujours un équilibre de funambule.

Et un funambule qui s'arrête sur son fil est souvent un funambule qui tombe.

La rencontre des mendiants, si nombreux à cette époque, devait constituer une bien amère expérience pour le coeur sensible de Jean-Baptiste. La vue de tant d'enfants, souvent exploités par les adultes, a certainement pesé beaucoup dans son option pour une école destinée aux pauvres.





Richesse et pauvreté, privilèges et marginalisation, succès et désespoir, ces contrastes émeuvent à toute époque le cœur de celui qui se sent appelé au service de Dieu et de l'homme.

* Mon travail personnel comprend deux projets. Au cours des dernières semaines, j'ai collaboré avec quatre autres Frères à la préparation d'environ 20 dossiers (grandes lignes, sources, bibliographies, etc.) sur divers sujets pour conférences et ateliers destinés à certains groupes bien précis. Les sujets auxquels j'ai contribué personnellement sont, entre autres: la nouvelle Règle, Communauté, La Salle: homme des Béatitudes, Les écoles du XVIIIe siècle en France.

L'autre projet, terminé auparavant, est intitulé: «Une célébration liturgique lasallienne». La partie centrale de ce travail est une nouvelle Messe, composée pour être exécutée soit à l'unisson soit à trois parties grâce à l'addition de notes pour ténors et basses. Outre la Messe, la Célébration liturgique comprend un chant d'entrée, un Alléluia, un chant d'offertoire sur le thème de l'alliance, un cantique de communion et un chant de sortie. Bien que la musique soit présentée dans le projet comme constituant une Célébration eucharistique homogène, certains des chants pourraient s'avérer adaptés également pour d'autres cérémonies liturgiques.

F. Vincent MALHAM (Saint-Louis)

* Avec quatre autres Frères, je travaille à la préparation de «dossiers» contenant des schémas et des documents se rapportant à notre Fondateur, à son époque, à notre Institut et à des aspects de notre vie ensemble en tant que Frères en communauté et professionnels de l'éducation. Nos dossiers serviront de base pour des programmes, des discussions et autres expériences lorsque nous serons de retour dans nos Districts respectifs. Outre l'avantage de revoir et d'assimiler d'une façon toujours plus profonde la richesse des informations déjà reçues, cela me donne aussi l'occasion de partager avec mes confrères, et de participer à la richesse de leurs points de vue et de leurs connaissances.

F. John GUASCONI (L.I.N.E.)

* L'idée de composer un INDEX DU VOCABULAIRE LASALLIEN est venue tout simplement de la constatation que très peu parmi nous ont concrètement la possibilité d'avoir à leur disposition l'indication sur les mots utilisés par le Fondateur. L'idée d'informatiser le vocabulaire doit être mûrie encore et, pour le moment, cet INDEX peut donner quelques possibilités très intéressantes, à notre avis. En somme, vous pouvez avoir par ordre alphabétique tous les mots du langage écrit du Fondateur ainsi que la référence exacte au VOCABULAIRE (ce qui vous permettra, par un simple appel téléphonique, d'ordonner à travers les FAX les pages qui intéressent vos recherches). Enfin, vous pourrez avoir immédiatement la référence ainsi que la fréquence d'utilisation d'un mot.

Le projet, c'est d'informatiser tout le VOCABULAIRE, de vérifier toutes les références données et d'ajouter à cette première partie un INDEX des noms et des localités et un très intéressant INDEX donnant le type d'utilisation des mots: spirituel, pédagogique, économique, historique, etc.

Nous espérons que ce travail, une fois accompli, pourra aider à une consultation plus rapide et ainsi permettre une recherche plus agréable.

**Frère Jean-Pierre Mvumbi
et Frère Franco Savoldi**

La période qu'a vécue le jeune La Salle comme chanoine de la cathédrale de Reims et étudiant au Collège des Bons-Enfants puis à l'Université de Reims a été probablement la plus paisible de sa vie. Ce sera ensuite l'expérience de la vie austère du Séminaire de Saint-Sulpice et, très tôt, la mort de ses parents lui imposera pour la première fois de lourdes responsabilités.





Au Séminaire de Saint-Sulpice, Jean-Baptiste rencontre de grands éducateurs qui, dans un climat de piété intense et d'austérité accentuée, forment de nombreuses personnalités du clergé français d'alors. On y est sensible également au problème de l'éducation chrétienne des enfants.

* Mon travail final de la SIEL est intitulé: «*L'école comme milieu éducatif dans la tradition lasallienne*».

● La première partie présente *L'école selon S. J.-B. de la Salle*, ses aspects principaux étant analysés brièvement en six petits chapitres:

1. L'école lasallienne, fruit mûr d'une époque
2. La structure au service de l'éducation
3. La relation éducative enseignant-élève
4. Une école pour les élèves
5. Action évangélisatrice de l'école
6. L'école, oeuvre de communauté

● La seconde partie, *L'école lasallienne pour aujourd'hui*, reprend les intuitions fondamentales des origines pour voir comment elles peuvent être vécues actuellement selon l'esprit de la «tradition vivante» et de la «fidélité créative» dans un contexte historique et social différent (en me référant naturellement à la situation italienne). Le but de ce modeste travail est de permettre, spécialement aux enseignants laïcs qui travaillent dans nos institutions une première approche des grandes intuitions pédagogiques et des lignes de force de l'école lasallienne. Cette destination m'a dicté également le genre littéraire, simple et adapté à la divulgation.

F. Mario PRESCIUTTINI (Rome)

* Le choix du thème de la *PAUVRETE LASALLIENNE AU SERVICE DES PAUVRES* est né d'une réalité, c'est la réalité du peuple malgache qui vit dans la pauvreté généralisée. En tant que religieux, par un choix délibéré et par vœu, nous voulons prendre modèle sur le Christ vivant pauvre et pour les pauvres. En tant que Frères des Ecoles Chrétiennes, nous faisons la lecture méditative de la vie de saint Jean-Baptiste de La Salle, notre Fondateur, ce riche devenu pauvre pour avoir été sensible à la pauvreté des pauvres de son époque. Cette lecture nous aide à faire la lecture de notre propre vie et de notre engagement au service des pauvres, et surtout, à servir Dieu dans le monde des pauvres d'aujourd'hui.

Fr. Raymond (Madagascar)

* Le titre de mon travail de la fin de la SIEL est le suivant: «*La vie des pauvres et le milieu de l'école au temps et dans les écrits de J.-B. de La Salle*».

Ce travail est divisé en sept parties, et à la fin de chacune d'elles sont reproduits les documents et témoignages (la plupart du XVIIe et du XVIIIe siècles, ainsi que des écrits de La Salle) se rapportant à l'argument traité dans le chapitre concerné.

Le but de cette recherche est de tracer un panorama socio-culturel et religieux du monde des pauvres et de l'état dans lequel se trouvait l'enseignement au temps de La Salle.

Vient ensuite une présentation de l'oeuvre et de la pensée de La Salle visant à mettre en évidence sa contribution en faveur des pauvres et des ouvriers, et spécialement son apport humain et pédagogique dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation.

A la fin du travail sont cités tous les passages des écrits de La Salle qui se rapportent directement à sa façon de concevoir la mission de l'éducateur et à la grande considération qu'il avait pour l'enfant en un siècle comme le XVIIe où celui-ci n'avait pour ainsi dire aucun poids dans la société.

F. Giuseppe d'ORIENTE (Israël)

La direction spirituelle est en grand honneur au Séminaire de Saint-Sulpice. Toute sa vie, Jean-Baptiste se choisira avec soin des directeurs spirituels de grande vertu.



* *Le thème ou idée-maîtresse de mon travail de fin de session.*

J'ai décidé qu'il me serait plus profitable de rédiger quelques essais sur différents aspects du Fondateur et de l'Institut, plutôt que de concentrer toutes mes énergies sur un seul thème.

Essai I: Il consiste en 30-40 épisodes, incidents et faits concernant notre Fondateur, la part d'inhabituel dans sa vie. Il a pour titre «*Saviez-vous?*» et comprend environ 17 pages dactylographiées.

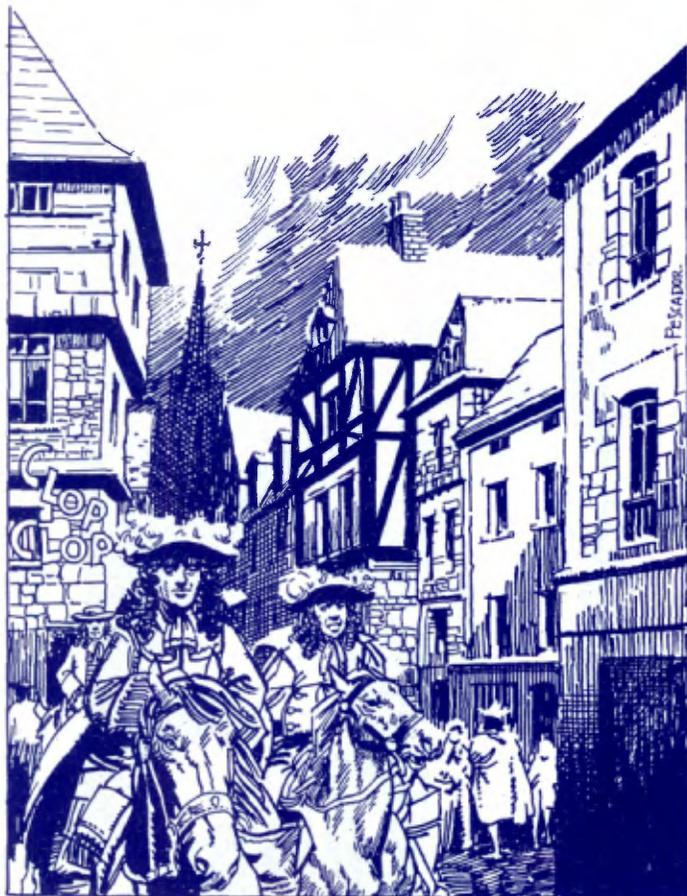
Essai II: Il a pour titre «*De La Salle, l'homme aux multiples facettes*», et énumère 16 caractéristiques de sa personnalité par exemple: homme spirituel, pragmatique, complexe, doué d'humour, providentiel, etc. il comprend 15 pages dactylographiées.

Essai III: Il se rapporte aux Lettres de saint Jean-Baptiste de La Salle groupées sous des titres comme: gentillesse, tendresse; admonitions et blâmes; vie scolaire; avis pratiques; direct et sans compromission; directeur spirituel, etc.

Essai IV: Il retrace les grands moments de l'histoire de l'Institut entre 1719 et 1900, la montée spectaculaire et la chute catastrophique, la reprise et l'expansion missionnaire.

F. Michael (Irlande)

Revenu à Reims après la mort de ses parents, La Salle a moins de temps pour les études et doit faire face aux problèmes de l'éducation de ses frères et soeurs moins âgés. A 21 ans, il devient chef de famille, gérant de la maison et du patrimoine familial, éducateur. Il ne peut soupçonner les conséquences futures d'une telle expérience.



* *Le titre de mon travail principal est: «la signification du mot "PAUVRE" au commencement de l'Institut et pour nous aujourd'hui».*

La méthode utilisée consiste à examiner tout d'abord la signification du mot dans des dictionnaires du XVII^e siècle, puis à regarder le mot tel qu'il est employé dans la Règle primitive, dans certains des écrits du Fondateur et dans Blain en ce qui concerne les familles dont les enfants fréquentaient les premières écoles. En partant de là l'étude se porte ensuite sur la signification du mot tel qu'elle est déterminée par les situations sociales de l'époque et par les chercheurs. L'intention d'ensemble de l'étude est d'examiner l'accent mis actuellement dans les documents de l'Institut sur le service des «PAUVRES».

F. Raphael BASSETT (Australie)

* *«L'acclimatation des idées lasalliennes: Inculturation, Libération, Conversion...».*

(Réflexions personnelles sur l'actualité et la signification de l'inspiration lasallienne dans le contexte des réalités du Tiers-Monde et la situation aux Philippines).

Cela constituera une série de reportages «anecdotiques» indépendants les uns des autres, mais contribuant tous (je l'espère) à une compréhension culturellement exhaustive de ce que représente être vraiment Philippin et chrétien aujourd'hui, avec l'aide d'un héritage lasallien vivant qu'à juste titre nous pouvons dire nôtre.

En un sens, cette recherche sera presque autobiographique puisque la période que j'ai choisie, celle qui a suivi la seconde guerre mondiale, couvre plus ou moins les mêmes années que celles de mon évolution vers la maturité (1946-1986). Les deux idées principales, la RELIGION et l'EDUCATION, sont des dimensions inséparables dans ma vie de religieux-éducateur lasallien et ne peuvent donc manquer d'être révélatrices sur moi-même... pour le meilleur ou pour le pire!

* 1. *Je me suis livré à une révision minutieuse de la seule traduction anglaise (faite en 1963) de la Vie de Monsieur J.B. de La Salle par Maillefer. Il fallait corriger des traductions inexactes et déroutantes, éliminer des paraphrases, rétablir le sens qu'avaient certains mots au XVII^e siècle, et chercher une meilleure fidélité à l'esprit et à la lettre du texte de Maillefer. Pour aider le lecteur, j'ai ajouté quelque 250 notes en bas de page, qui sont toutes le fruit de recherches dans les Cahiers lasalliens et y font référence. Les références aux Cahiers (une trentaine) peuvent permettre à ceux qui le désirent de poursuivre la recherche et de trouver des renseignements. Une introduction fournit des données biographiques sur Maillefer, signale les apports et les limitations du travail, et indique des principes d'interprétation.*

2. *Cinq membres du groupe anglophone ont travaillé ensemble pour préparer des «dossiers» sur divers thèmes. Ces dossiers contiennent des ébauches de présentation et des documents à l'appui. Les principaux sujets de ces dossiers sont les suivants: Communauté et Association, De La Salle Un homme aux multiples facettes, Saviez-vous? (faits inhabituels), De La Salle Homme des Béatitudes, Maître/Elève dans les Méditations pour le Temps de la Retraite, De La Salle Homme de l'Ecriture, Caractéristiques de l'Ecole lasallienne, Gratuité: les Artisans et les pauvres, Esprit de Foi, La Règle de 1987, Esquisse de l'Histoire de l'Institut, Premiers biographe, Un Credo lasallien.*

F. Donald MOUTON (N.O.S.F.)